

perspectives-dimanche

Semaine du 3 décembre 1978 Vol. 10 No 48

Dimanche *Matin*



**LES JOIES
DU SKI EN ESTRIE
PAGE 4**

AUTO CRITIQUE

L'Américain moyen consacre plus de 1 500 heures par année (4 heures par jour) à son automobile. Cela inclut le temps qu'il passe dans sa voiture et celui qu'il consacre à travailler pour la payer, pour payer l'essence, les pneus, les réparations, les assurances. Or cet Américain parcourt en moyenne 8 000 milles par année; le résultat net est un rendement moyen de 5 milles à l'heure (8 000 milles / 1 500 heures). Qui oserait prétendre qu'un tel rendement constitue un progrès par rapport à la bicyclette et même à la marche? L'énergie motorisée a-t-elle, dans ce cas, tellement augmenté la liberté de mouvement?

(extrait des *Insolences d'un écologiste* par Michel Jurdant, éditions du Boréal Express)

Leçon de conduite

Une Parisienne visitant Montréal demande un jour à son hôte québécois comment nous faisons pour conduire d'aussi grosses automobiles.

Celui-ci la regarde gravement et lui répond: «On ouvre la portière, on tourne la clef et on démarre!»

Le client a toujours raison!

Une cliente entre un jour dans une librairie et demande un livre pour enfants qui se lave facilement... pas les enfants mais le livre!

La vendeuse s'empresse alors de lui trouver ce qu'elle cherche: un album à couverture cartonnée et plastifiée à l'épreuve des taches grasses et des doigts collés. Satisfaite, la cliente achète le livre et s'en va.

Quelques jours plus tard, elle revient à la librairie, mais cette fois en colère. Présentant le livre qu'on lui avait vendu et qui est maintenant dans un état lamentable, elle s'écrie: «J'irai me plaindre à l'Office de la protection du consommateur! Vous m'avez volé! J'ai lavé le livre dans la lessiveuse et regardez le résultat!»

pêle-mêle



Quand Pudlo vient en ville...

Pour marquer son 20e anniversaire, l'hôtel Reine-Elizabeth honorait récemment 20 Grands Montréalais, dont le maire Jean Drapeau, le peintre Alfred Pellon, Sam Pollock, autrefois des Canadiens, et le dramaturge Michel Tremblay. Aux lauréats, on remit une lithographie de l'artiste inuit Pudlo, qui fut lui aussi invité à la réception. Pudlo fit donc le voyage depuis Cap Dorset, dans l'île de Baffin, jusqu'à Montréal. Mais comme le smoking était de mise de soir-là, Pudlo dut passer chez Classy où il troqua parka et mukluks pour l'habit de circonstance et les souliers de cuir verni. Nous le voyons ici pendant l'essayage en compagnie de M. Mike Roberts. Le lendemain, Pudlo reprit son parka et ses mukluks et retourna chez lui.

NOËL C'EST PAS UN CADEAU

C'est rendu que Noël, c'est la fête des magasins. Ça commence trois mois d'avance. Les magasins sont pleins de guirlandes, ils font de la musique, pis ils ouvrent le soir pour que le monde puisse acheter plus longtemps. Ça fait que t'arrives à Noël, tu fais pitié parce que t'es fatigué, t'es endetté jusqu'au cou, pis t'es écoeuré. Plus besoin d'amour aujourd'hui du moment qu'on donne un beau

cadeau qui vient du magasin. Tu en as au moins pour 40 heures de magasinage! Noël là, c'est pas un cadeau!

Si on changeait ça cette année! Un peu moins de folies, un peu plus d'amour! Vous rappelez-vous ce que vous avez eu en cadeau le Noël passé? Peut-être pas! Pourtant, y'a des affaires bien simples qu'on n'oublie pas. Donnez donc un peu plus de vous-même! C'est le gros bon sens!

Pour le temps des Fêtes, nous vous souhaitons du gros bon sens!

(extrait d'une brochure publiée par l'Office de protection du consommateur sous le titre: «Le gros bon sens».)

L'ALMANACH DU PEUPLE

Qui n'a pas feuilleté un jour ou l'autre l'*Almanach Beaucehemis*? Cet almanach existe chez nous depuis cent dix ans; son tirage est de 135 000 exemplaires.

Louise Dupuis, responsable de sa rédaction, travaille toute l'année à compiler les renseignements qu'on y trouve. Les dates des fêtes mobiles lui sont fournies par l'Office de liturgie; les prévisions à long terme de la météo viennent d'un spécialiste des Etats-Unis; les références de type encyclopédique sont recueillies dans divers ouvrages de référence; divers services gouvernementaux fournissent des dossiers d'utilité publique; la publicité occupe une cinquantaine des 800 pages de cette «brique», souvent le seul livre qui entre dans bien des foyers québécois!

Une bibliothèque parlante

Plusieurs d'entre nous passent chaque jour une certaine partie de leur temps en automobile. Pour meubler de façon utile ces heures parfois fastidieuses, des spécialistes de l'audio-visuel ont eu l'idée de transcrire des livres ou des cours sur cassettes. Au lieu d'écouter de vagues musiques entrecoupées de messages publicitaires, on peut choisir de

se familiariser avec un chef-d'oeuvre de la littérature en achetant ou en louant une cassette. Malheureusement, ces livres parlés sont disponibles surtout aux Etats-Unis.

Au Québec, l'Association des médecins de langue française met à la disposition de ses membres une série de cours sur cassettes sur des sujets spécialisés. Ces cours sont très populaires et sont même demandés dans les pays d'Europe. Il existe également ici une magnétothèque pour les aveugles.

Peut-être assistons-nous au retour de la tradition orale!

PRENDRE UN PETIT COUP

Une brochure publiée récemment par les distillateurs canadiens mentionnait, en parlant des spiritueux, que «la bonne humeur qu'ils apportent dans les réunions et la commodité de leur emploi ont donné naissance à des valeurs sociales qui sont parvenues intactes jusqu'à nous».

Mais voici un autre son de cloche. Une enquête menée en 1977 par un éducateur physique et un docteur en psychologie rattaché à l'I.N.R.S. (Institut national de recherche scientifique) révélait que l'alcoolisme affectait considérablement les activités de plein air chez l'homme et les activités sociales chez la femme. Ainsi les activités culturelles, artistiques, sociales et sportives accusent un net recul alors que celles liées à la consommation d'alcool sont de plus en plus populaires.

D'un autre côté, si on en croit les statistiques émises lors du Symposium international sur l'alcool et les maladies de l'appareil digestif (mai 1977), le Québec compterait en 1981 plus de 162 000 alcooliques.

L'alcool rend sociable? Mais à quel prix!

Emballage = gaspillage

Vu sur un sac de papier cette inscription: «Je suis en papier, je respire, je suis un ami de l'environnement.» Cette inscription m'en a inspiré quelques autres que je livre gratuitement aux fabricants d'emballages.

A inscrire sur les sacs de papier: «Ne me jetez pas, je peux encore servir.» — «Attention, je suis recyclable.» — «On a dû abattre un arbre pour me fabriquer.»

A inscrire sur les sacs de plastique: «Je suis difficile à détruire.» — «Je suis en plastique: quand on me brûle, je dégage des gaz nocifs.» — «Je suis en plastique: je présente un danger d'asphyxie pour les enfants.»

Au fait, pourquoi ne lancerait-on pas la mode du filet ou du sac à provisions qu'on remplit sans avoir besoin d'emballages supplémentaires? Là-dessus, les ménagères européennes nous donnent le bon exemple.



Le temps des bébelles

La période des Fêtes approche. Déjà les étalages regorgent de marchandises, rehaussées des traditionnelles décorations scintillantes. Les comptoirs de jouets prennent une importance capitale dans tous les magasins à rayons: tout le monde sait que Noël est la fête des enfants... et des marchands de joujoux. Partout, c'est une orgie de plastique et de métaux de camelote. Des dizaines de nouveaux jeux (aux noms anglais, bien entendu) envahissent le marché et promettent aux jeunes consommateurs des heures de plaisir et d'excitation. Les adultes, qui devraient pourtant posséder un peu plus d'expérience et de sagesse, se précipitent sur ce clinquant et s'empressent d'acquiescer le plus possible de jouets à ranger au pied de l'arbre de Noël. Parents, grands-parents, tantes, oncles, amis de la famille s'en donnent à cœur joie. C'est à qui achètera le joujou le plus gros, le plus cher et le plus rutilant.

Je me rappelle la figure franchement découragée d'un enfant de six ans devant l'accumulation d'objets étalés devant lui au matin de Noël: il avait le même air qu'une mère de famille le matin d'un déménagement ou le jour du grand ménage! «Par quoi commencer?» semblait-il se dire. Quelques jours plus tard, ce même enfant allait de déception en déception à mesure que les mirifiques jouets se brisaient ou se révélaient plus insignifiants les uns que les autres. Il fit une véritable crise de désespoir lorsque sa mère lui ordonna de faire le ménage de sa chambre qui avait pris une allure de fin du monde, les emballages et les pièces de jouets s'étant accumulés un peu partout.

Notre société d'abondance rend un bien mauvais service aux enfants en les inondant de joujoux. Une petite fille n'a pas besoin de quinze poupées; un petit garçon n'a que faire d'une cinquantaine d'autos miniatures. Devant l'envahissement de leur petit monde par cette mer d'objets, ils en viennent à n'avoir que des rapports superficiels et erratiques avec ces symboles du monde adulte. La surabondance crée l'indifférence, voire même l'hostilité, et on s'étonnera ensuite que les adolescents s'adonnent au vandalisme et que les adultes ne respectent pas l'environnement.

La profusion mène tout droit au gaspillage, à la dilapidation qui caractérise le monde actuel. Quand j'étais enfant, on ne jetait pas les sacs de

papier: on les pliait soigneusement et on les rangeait dans un tiroir pour s'en servir à l'occasion. Lorsqu'il nous arrivait d'en avoir trop, on les rapportait à l'épicier du coin, qui était heureux de les réutiliser. Dans mon enfance, les retailles de tissus et les vieux vêtements servaient à fabriquer des courtpointes et des tapis nattés; les bas étaient raccommodés et les souliers ressemelés; avec le pain rassis, on faisait du pouding au pain; rien ne se perdait.

Dernièrement, j'ai parcouru en vain mon quartier à la recherche d'un cordonnier. Il n'y a presque plus de cordonniers à Montréal; c'est un métier en voie de disparition. Que fait-on de ses souliers endommagés? On les jette, comme on jette les pots de verre, les contenants de plastique ou de métal, et même les vêtements usagés. Nous vivons dans la «civilisation du Kleenex», comme disait un sociologue: la plupart de nos objets de consommation courante sont à jeter après usage; c'est un gaspillage éhonté de matériaux, d'énergie, d'argent et de temps.

A commencer par les joujoux de pacotille dont nous inonderons les enfants à l'occasion de Noël: dès leur plus jeune âge, nous les conditionnons au gaspillage puisque ces jouets sont conçus pour ne pas durer. Même les jouets dits éducatifs ne répondent plus à leur but lorsque l'enfant en est saturé. Ne sachant plus où donner de la tête, l'apprenti consommateur arrive très vite à papillonner d'un jouet éducatif à l'autre sans rien approfondir; cette habitude le mène tout droit à l'attitude blasée qui caractérise tant de jeunes d'aujourd'hui.

Il est grand-temps de réagir à cette folie collective, à cette surenchère de la «bébelle»; on peut manifester son affection pour un enfant sans le gaver de joujoux. Pourquoi ne pas donner plutôt des livres? Un livre est un objet peu encombrant et durable, qui procure véritablement les heures d'enchantement qu'il promet pour peu qu'on sache le choisir. Un enfant qui possède plusieurs livres se sent enrichi et non pas encombré. Le livre ouvre des horizons nouveaux, qu'il s'agisse d'un ouvrage documentaire ou d'un ouvrage fantaisiste; offrir des livres à un enfant c'est lui entrouvrir de merveilleux voyages.

L'expérience m'a appris que ce ne sont pas les jouets fabriqués en série qui amusent le plus les enfants, une boîte où l'on récupère papiers d'emballage, cartonnages vides, bouts de ruban et de ficelle, un coffre où l'on met de côté de vieux vêtements susceptibles de se transformer en déguisements: voilà des matériaux dont le succès est assuré auprès des jeunes de tout âge. Du papier et du matériel d'artiste, de la terre glaise, des matériaux qui leur permettent de réinventer le monde à leur façon, sans recettes et sans modèles, voilà de quoi fournir des heures d'enchantement à tous les enfants que nous aimons!

Réfléchissons un peu avant d'acheter un jouet: l'achetons-nous pour l'enfant auquel il est destiné, ou pour satisfaire en nous-même un obscur besoin de clinquant et de bébelle, un peu comme la pie qui s'empare de tout objet brillant? Acheter un jouet, c'est poser un geste lourd de conséquences. Je suggère le mot d'ordre suivant: «A bas les bébelles!»

Henriette Major

ÇA C'EST DE LA CONSOMMATION!

Le Québec, qui ne compte que six millions d'habitants, soit

0,2 p.c. de la population mondiale, est le dixième plus important importateur de pétrole au monde. Nous venons tout juste après le Brésil, qui compte plus de 100 millions d'habitants. D'autre part, le Canada a le plus

haut niveau de consommation d'énergie par habitant au monde. Dans ce domaine, c'est l'Ontario qui tient la tête. Comme dirait le ministre délégué à l'Énergie, M. Guy Joron, il est peut-être temps d'y voir!

Du neuf aux Métiers d'art

L'artisanat est une petite industrie en pleine expansion au Québec. L'an dernier, le chiffre d'affaires des artisans atteignait les 80 millions de dollars; le Salon des métiers d'art a un budget de 3 millions de dollars.

Ce traditionnel salon aura lieu à Place Bonaventure du 8 au 23 décembre prochain. A signaler le nouvel aménagement visuel, plus attrayant, le regroupement de certaines disciplines, comme la céramique, ou de certains groupes naturels, comme le «groupe de Val-David.»

Les organisateurs du salon veulent mettre l'accent sur le côté utilitaire de l'artisanat, que trop de gens identifient au bibelot. Parmi les nouveautés présentées cette année: un fabricant d'instruments de musique anciens, un fabricant de pipes de bruyère, plusieurs ébénistes, des créateurs de vêtements et des marionnettes.

Sur les quelque quatre cents artisans qui occuperont les stands cette année, on compte une centaine de nouveaux venus.

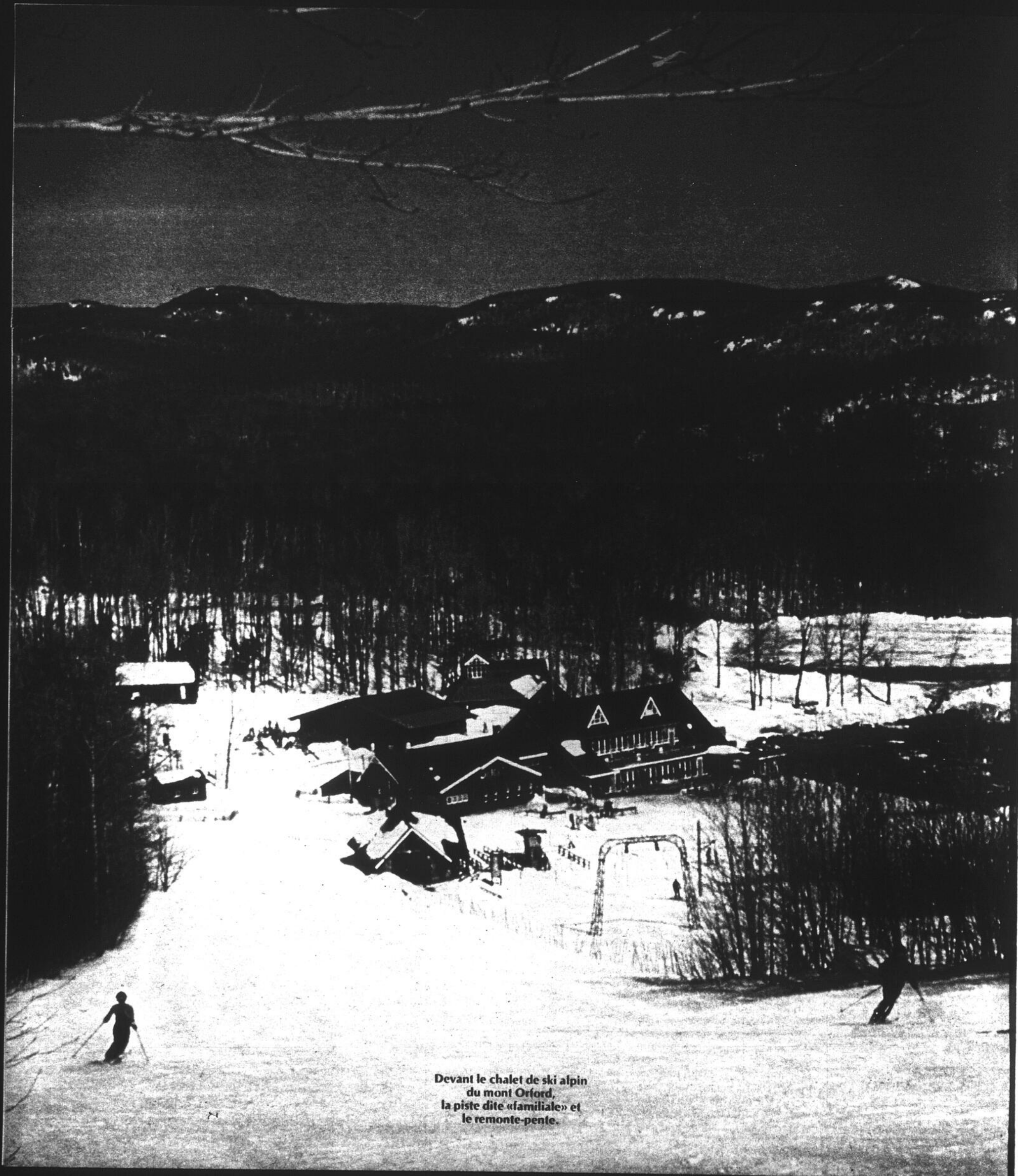
Questions indiscrettes

Savez-vous que, selon les recommandations de la Commission des droits de la personne du Québec, vous pouvez refuser de répondre à certaines questions dans les formulaires de demandes d'emploi? Toutes les questions qui ne concernent pas l'emploi proprement dit sont à éviter. Les formulaires doivent être identiques pour les femmes et les hommes. Est suspecte toute question propre à entraîner une attitude discriminatoire fondée sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale ou la condition sociale des candidats. La longueur de cette énumération nous donne la mesure des préjugés discriminatoires répandus chez nous. Certaines questions peuvent être insidieuses; exemple, une question portant sur l'appartenance à des associations ou clubs sociaux peut vous amener à révéler vos attaches religieuses ou politiques. Rappelez-vous que la charte des droits de l'homme proclame le droit à l'égalité des chances dans l'emploi.

AUTOS A VENDRE

On dit qu'en 1985 une petite auto coûtera environ \$10 000. Il en est déjà un grand nombre qui coûtent beaucoup plus que ça. Ainsi la Rolls Royce Camargue se vend présentement quelque \$115 000. Ajoutez au prix d'achat la taxe de \$9 200 et vous vous en tirez pour \$124 200. Si vous avez des goûts plus modestes, Rolls Royce vous offre sa Silver Shadow à \$68 500. C'est le modèle bon marché de ce fabricant. La Rolls du pauvre! Si vous préférez les voitures un peu plus sportives, vous avez le choix entre la Aston Martin V8 (\$55 000), la Ferrari BB 512 (\$75 000), la Lamborghini Countach S (\$59 000) ou la Porsche Turbo (\$60 000). Et n'oubliez pas la taxe! Au fait, la Rolls Royce Camargue est de plus la plus grande consommatrice d'essence de toutes les voitures citées dans la liste publiée par le Bureau de conservation de l'énergie d'Ottawa. Soit 14 milles au gallon dans les conditions idéales de conduite, ce qui veut dire environ 8 milles au gallon pour la conduite en ville. On dit que les rois du pétrole du Moyen-Orient, gros acheteurs de Rolls, s'en foutent éperdument...





Devant le chalet de ski alpin
du mont Orford,
la piste dite «familiale» et
le remonte-pente.

C
U
C
P
E
C
g
n
m
se
fi
d
le
h
lé
be
in
II
fa
N
l'
l'
or
be
A
—
po
st
m
de
sa
im
Sk
kil
me
dé
de
60
ég
jo
pe
ou
Ch
de
le
to
tro
tro
de
Ca
d'
ski
ce
Bro
Sui
dar
tro
Sui

QUATRE STATIONS,
UNE FORMULE
COMMUNE

Ski en Estrie

PAR JEAN-JACQUES BÉGIN
ET PAUL ALLARD

Chaque automne, lorsqu'une grosse gelée blanche ou une première neige vient couvrir les gazons, les mordus du ski — et nous en sommes — attrapent de nouveau la fièvre. Ils rangent leur équipement de golf et commencent à astiquer leur «gréement» de ski, en rêvant de hauts sommets, de «poudreuse» légère et vierge, de belles grosses bosses granuleuses ou de pistes interminables à travers bois.

Il y a bien des endroits où on peut faire du bon ski alpin au Québec.

Nous parlerons ici des Cantons de l'Est et d'un organisme — Ski dans l'Est — qui offre une formule originale mais mal connue de beaucoup de skieurs.

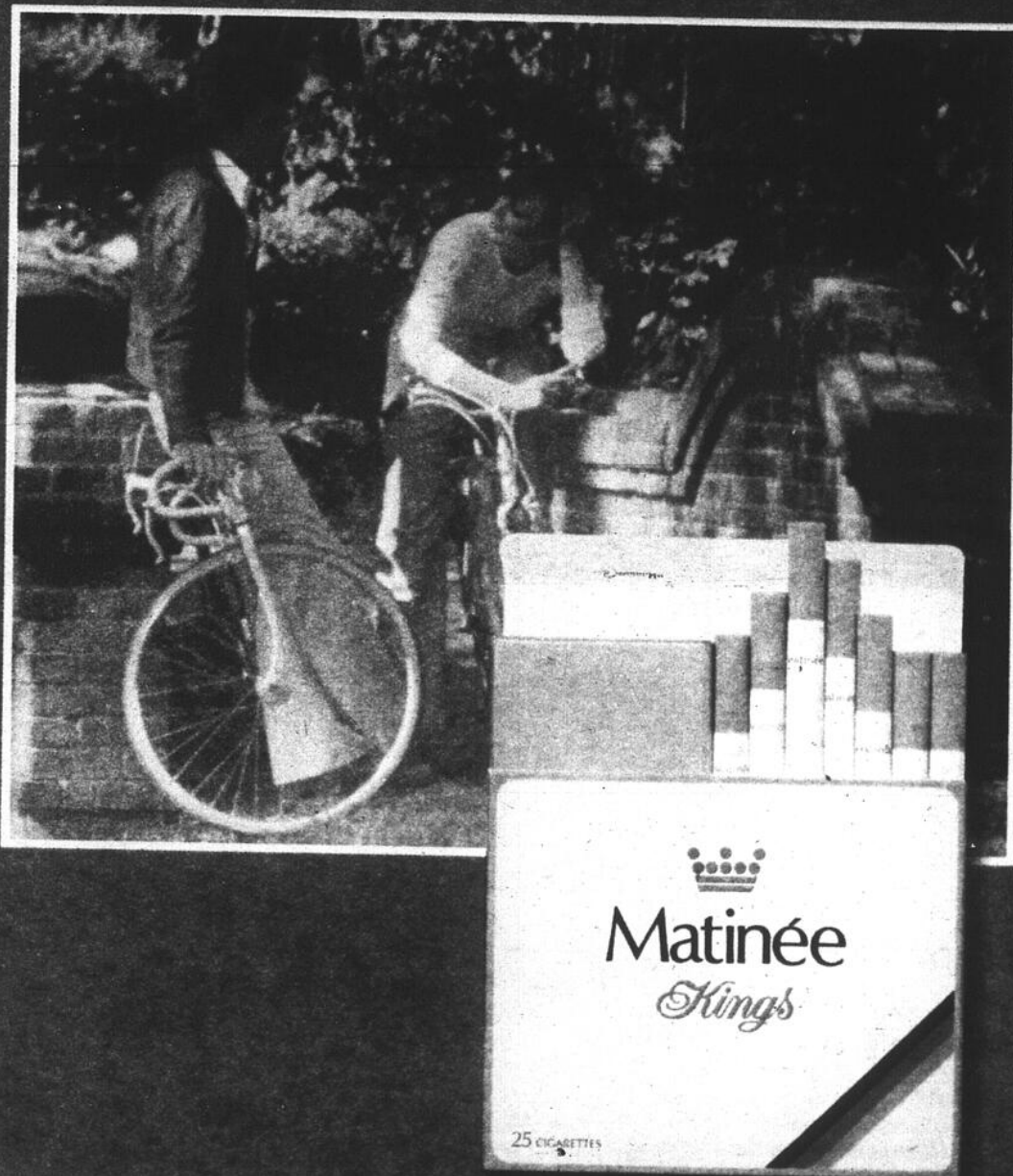
A une heure de Montréal, la nature — la main de l'homme aidant — a pourvu la plaine de quatre grosses stations de ski bien organisées, et même organisées ensemble, pour donner aux skieurs le maximum de satisfaction et une variété impressionnante de pistes.

Ski dans l'Est offre en effet 160 kilomètres de pistes, 25 remontées mécaniques, des élévations dépassant les 1 000 mètres, et une dénivellation verticale de plus de 600 mètres. Cet organisme offre également des livrets de billets, à la journée ou à la semaine, qui peuvent être employés dans l'une ou l'autre des quatre stations.

Chaque station possède son école de ski accréditée pouvant accueillir le skieur de toute catégorie et de tout âge, du débutant à l'expert, du tout-petit au pantouflard du troisième âge. Cette saison, quatre des stations les plus populaires des Cantons de l'Est continueront d'offrir cette formule commune aux skieurs. Jay Peak s'étant dissociée, ce sont désormais les stations de Bromont, Owl's Head, Orford et Sutton qui forment l'organisme Ski dans l'Est dont les bureaux se trouvent à Montréal.

Suite page 6

Matinée la douceur qui se goûte...



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—King Size: "goudron" 11 mg, nicotine 0.8 mg. Format régulier: "goudron" 8 mg, nicotine 0.5 mg.

perspectives-dimanche est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

Président et directeur général
Jean A. Dion

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Directeur adjoint
Jean Bouthillette

Directeur artistique
Pierre Legault

Rédaction

Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Représentant publicitaire

MagñaMedia Limitée 231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2120

Service artistique

Marthe Bolduc
Michel Brunette
Roger Dion
Michel Genest
France Lafond

Photographe

Denis Plain
Secrétariat
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

Président du conseil

Paul-A. Audet
Vice-président
Charles d'Amour
Secrétaire
Guy Pépin
Trésorier
Gaston Vachon

ISSN 0380-6790

GRATIS

198 TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER
afin de vous faire connaître notre sélection de timbres
en approbation



inclure 25¢
pour frais de poste
et manutention

QUÉBEC STAMP CO. LTD.
C.P. 7300, QUÉBEC 7, P.Q. G1G 5E7

Ski en Estrie

Bromont

Bromont semble la plus petite car elle est la plus basse en altitude. L'efficacité de ses services lui assure, par ailleurs, à chaque saison, une clientèle très nombreuse. L'organisation de Bromont, dirigée par Robert Désourdy, a misé sur la rapidité des remontées-pentes. En effet, les remontées mécaniques — même si elles ne sont pas très nombreuses: trois télésièges, une arbalète et un *pony lift* pour les tout-petits — réussissent à absorber près de 5 000 skieurs à l'heure. L'exclusivité de Bromont est le ski en soirée.

Très accessible, étant à proximité de l'autoroute des Cantons de l'Est, Bromont, site des compétitions équestres lors des jeux Olympiques de 76, aime recevoir bien du monde, du beau et du grand monde. Le magnifique Hôtel Bromont, propriété de Maureen et Murray Yeudall, situé tout près des pistes, vous offre une vue agréable sur la montagne, une excellente cuisine — le chef est Suisse — et vous réserve confort et chaleur pendant votre séjour.

Vous pouvez skier sur 25 kilomètres de pistes dont certaines ont servi à des compétitions internationales il y a quelques années. En effet, les plus grands noms du ski au monde se sont mesurés à la Waterloo et à la Granby. Quelle que soit votre force en ski, vous trouverez des pistes qui répondent à vos goûts. Si vous êtes intermédiaire, vous vous devez d'essayer la large et sinueuse Cowansville. C'est un petit bijou de piste. La patrouille de ski est aussi l'une des plus réputées au Québec et l'école de ski continue à être fort populaire, étant dirigée cette année par Claude Robitaille.

Orford

Cette station de ski devrait logiquement être plus familière aux gens des Cantons de l'Est, parce qu'elle est plus éloignée de Montréal, mais allez-y voir... Vous y rencontrerez tout autant de gens d'Ottawa, de Toronto, des États-Unis et de Montréal que de Sherbrooke! Ça ne fait que confirmer le dicton: «C'est toujours plus beau chez le voisin!» Orford a peut-être comme seul défaut, pour les Sherbrookoïses, d'être trop près de chez eux... C'est un centre très achalandé et ceux qui l'adoptent savent qu'en fin de semaine les files sont très longues. C'est parfois ennuyeux, mais c'est aussi bon signe.

En fait, si on parle ski à Orford, on pense à une montagne triple — son plus haut sommet s'élève à 980 mètres et sa dénivellation est de 600 mètres — située en amphithéâtre, à huit remontées-pentes dont trois télésièges doubles, deux arbalètes très longues et fort populaires les jours de grand froid puisqu'elles nous conduisent au sommet tout en nous gardant à l'abri des grands vents. On pense aussi à ses 30 kilomètres de domaine skiable et à son

équipe de patrouilleurs discrète et des plus efficace. L'école de ski est dirigée depuis des années par le célèbre «Bob» Bousquet qui se fait un devoir de visiter chaque automne toutes les expositions internationales sur le ski afin d'en rapporter les toutes dernières nouveautés.

Le directeur général, monsieur Harvey Cathpaw, se fait toujours un plaisir

peut accéder aux 17 pistes par cinq télésièges doubles et une arbalète. Et quelles pentes, longues et bien entretenues, de tout calibre et surtout face à ce lac merveilleux avec une vue magnifique sur les monts Orford et Sutton au fond! Un vrai paradis pour le skieur photographe.

Autre grand avantage de cette station: un hôtel confortable avec bar et

et très doux est adulé des enfants car il leur permet de prendre des pistes faciles mais assez longues pour avoir l'air de grands skieurs. En somme, une station familiale confortable, très jolie, bien entretenue par une équipe dirigée adroitement par Roméo Côté et située dans une région qu'on peut facilement qualifier de bijou des Cantons de l'Est. Il ne faut pas non plus négliger l'école de ski dirigée par Bob Richardson, ancien membre de l'équipe olympique canadienne et membre senior de l'Alliance canadienne des instructeurs, qui assure le meilleur enseignement possible aux débutants comme aux experts.

Sutton

Si nous avons gardé Sutton pour le dessert, c'est que nous savons que pour le Québécois, souvent un peu trop gras, le dessert a une importance capitale. Si Sutton existe, c'est bien parce qu'au début des années 60 les Boulanger, amoureux de la nature et du grand air, ont décidé d'exploiter cette montagne fort impressionnante d'une altitude de 1 050 mètres: eh oui, 3 175 pieds! C'est bien la plus élevée dans un rayon de 140 kilomètres de Montréal... Et, bien sûr, l'histoire s'est continuée depuis 1960 et la station n'a cessé de s'agrandir. Sutton est probablement la station chouchou des Montréalais en particulier.

On y vient parce que, étant donné l'altitude, il y a habituellement beaucoup de neige et il y en a longtemps. La saison de ski s'échelonne de la mi-novembre au début de mai. La moyenne d'enneigement est de 216 pouces par année et elle a déjà atteint les 326 pouces. Les gens des autres stations viennent habituellement y terminer leur saison. Sutton est vraiment équipée pour le skieur de tout calibre. Retenons qu'en plus d'offrir tous les services habituels des stations bien organisées — cafétéria, boutique, atelier, casiers, garderie, etc. —, Sutton offre aux skieurs 30 kilomètres de descentes en 22 pistes différentes, dont l'une d'elles doit bien avoir cinq kilomètres de long et dont plusieurs descendent à travers le sous-bois, ce qui est assez exceptionnel. Et cette année, un cinquième télésiège vient s'ajouter pour offrir la possibilité aux skieurs de remonter au sommet sans trop attendre car, des quatre centres dont on parle, c'est probablement le plus achalandé.

Sutton est le seul centre dans l'est à offrir au skieur un joli petit chalet tout au haut de la montagne avec restaurant et vue sur toute la vallée.

Point n'est besoin d'insister sur la compétence de l'instructeur en chef Jean Lessard qui est pour Sutton un atout fort important, étant donné sa longue expérience de skieur de compétition: il a participé aux Olympiques de 1960 et est, depuis 1963, directeur de l'Alliance canadienne des moniteurs de ski.



Quand il s'agit de comparer les cognacs entre eux, comparons les meilleurs.

Rémy Martin V.S.O.P.
Fine Champagne Cognac

de satisfaire sa clientèle de skieurs aussi nombreuse qu'exigeante.

Owl's Head

Située près des frontières américaines, un peu à l'écart, près de Mansonville — vous savez, le beau pic en face de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac sur les bords du lac Memphrémagog —, Owl's Head est vraiment la station à visiter si vous ne la connaissez pas déjà. Vous serez émerveillé par le paysage du haut de son sommet de 820 mètres. On

restaurant à même le chalet de ski pour vous accueillir chaque soir. Vous changez vos skis devant votre porte et vous êtes déjà sur les pistes.

La dénivellation totale est de plus de 600 mètres et plusieurs pistes descendent même plus bas que le chalet; curieux, n'est-ce pas? Beaucoup de skieurs ont adopté ce centre une fois pour toutes à cause de sa grande variété de pistes, de la largeur et de l'inclinaison de celles-ci et de la possibilité de remonter sans avoir à attendre trop longtemps. Un petit télésiège très lent



ROSSINI

Un cadeau pour les Yogourmets...

POUR LE TEMPS DES FÊTES, DÉCOUVREZ LA YAOURTIÈRE ÉLECTRONIQUE ROLMEX ET OFFREZ-LA EN CADEAU À VOS PARENTS ET AMIS.

Fabriquez en quantité généreuse le yogourt maison naturel, sain et excellent pour toute votre famille.

La yaourtière électronique fait économiser temps et argent, en plus de vous offrir une garantie et un service uniques à Rolmex. Téléphonez sans tarder pour vous la procurer, au prix de \$59.95 plus taxe.

Rolmex Inc., 2334, boul. Marie-Victorin, Varennes P.Q. J0L 2P0

Montreal: 866-6318 Québec: 681-8137

La province (sans frais) 1-800-361-9123



La Santé, c'est tout naturel. AVEC ROLMEX

Devriez-vous apprendre l'anglais?

Bien sûr. Pensez aux avantages. Apprendre l'anglais, c'est s'enrichir à tous les points de vue. C'est s'ouvrir des portes sur le monde, sur celui des affaires et des rencontres. En voyage, vous pourrez communiquer avec des gens de partout, vous amuser et rire avec eux, en somme les comprendre.

Vous n'avez pas le temps de suivre des cours à l'extérieur?

Apprenez l'anglais avec Linguaphone.

Linguaphone est une méthode spécialement conçue pour apprendre chez vous, à votre aise et à votre rythme. Même votre famille peut apprendre avec vous. En quatre-

vingt-dix jours seulement, vous serez capable de converser, sans peine.

La méthode est simple: vous écoutez des conversations enregistrées de situations diverses. Vos oreilles s'habituent à la langue. Vous comprenez les mots. Vous y pensez. Puis vous parlez.

Plus de 4 000 000 de gens dans le monde ont déjà appris une nouvelle langue grâce à Linguaphone. Faites comme eux. Nous enseignons plus de 30 langues différentes.

A vous de choisir! Postez ce coupon dès aujourd'hui.

Linguaphone

L'Institut Linguaphone du Canada Ltée,
112 Merton Street, Toronto, Ontario M4S 1A1

PS8

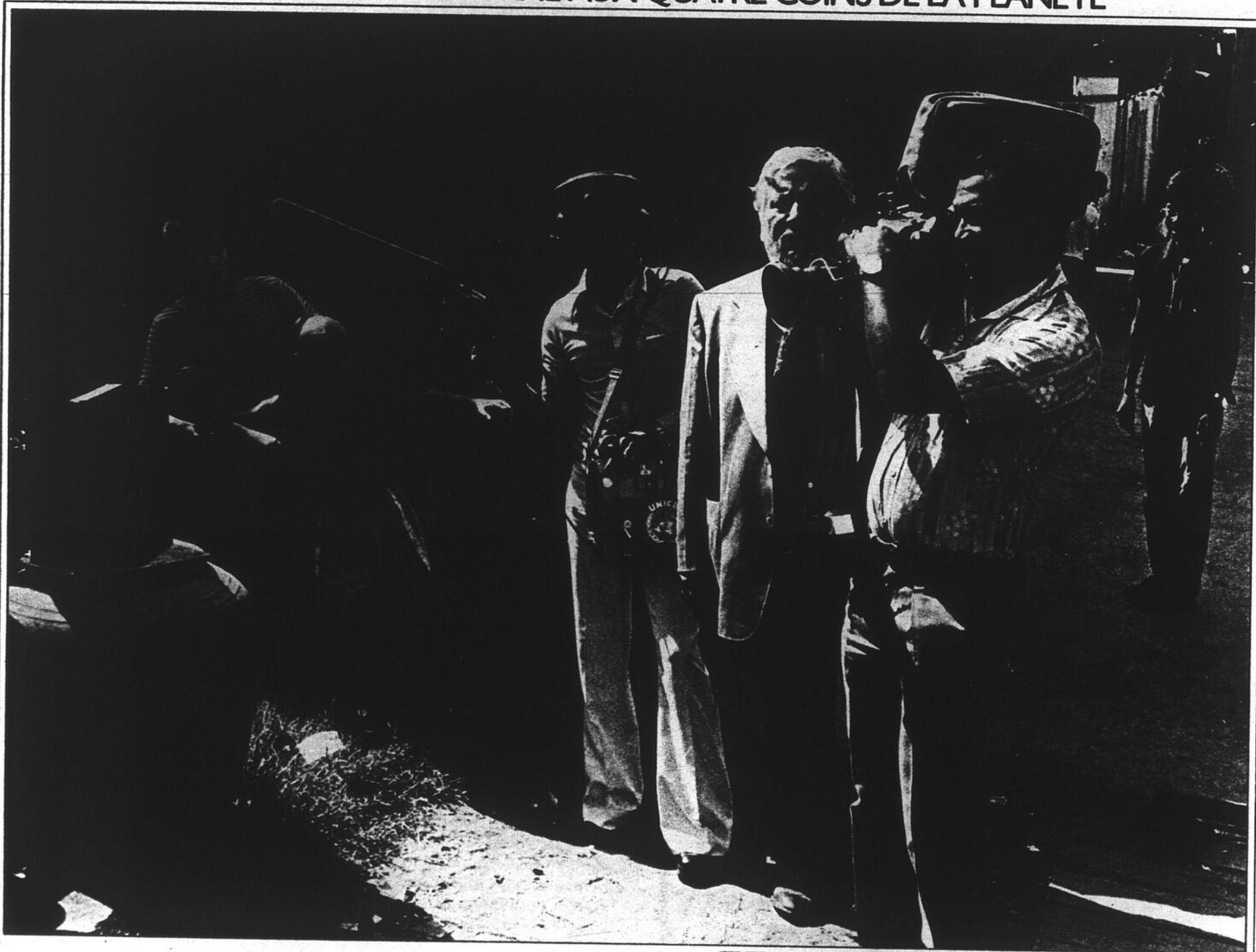
J'aimerais recevoir gratuitement votre disque cassette et votre brochure explicative. Je voudrais apprendre à parler anglais allemand espagnol italien, autre _____

Nom _____ (en lettres moullées) Age _____ (si moins de 18 ans)

Rue _____ App. _____ Tél. _____ (facultatif)

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

PETER USTINOV
TOURNE AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE



Un film où les enfants du monde ont la vedette

PAR JACQUES DANOIS

BANGKOK

L'aéroport de Duong Muang, un soir de chaleur comme les autres. L'avion en provenance de La Nouvelle-Delhi se pose, ayant trouvé son chemin entre deux averses tropicales. Nous sommes en pleine mousson. Le soir sent l'oignon et le jasmin.

— Peter Ustinov, je présume?
— Excellence... ouaf! ouaf!

Il y a quelque dix ans que Peter et moi travaillons ensemble. Moi faisant de lui une perpétuelle interview, lui essayant de me surprendre par de nouveaux gags.

J'ai posé toutes les questions possibles et imaginables à Ustinov. Acteur,

auteur, metteur en scène, ambassadeur de l'Unicef, conteur et critique des politiciens, c'est la première fois que je l'interviewe en sa qualité d'explorateur. «Cela me fait plaisir de te voir... tu maigris», me dit-il.

Je baragouine n'importe quoi... oui, bien sûr; je ne sais pas très bien que lui répondre. Aime-t-il sa rondeur? Je n'ose lui dire qu'elle est imposante.

— Pourquoi cet aboiement, Peter?

— Simple, je me suis aperçu que les chiens comme les bébés possèdent un langage universel. J'essaie de le connaître. Durant ce voyage j'ai écouté les enfants africains, arabes et indiens; tous peuvent se faire comprendre des adultes simplement en criant un bon

coup. Dans chacun des pays que j'ai visités, j'ai aboyé; les enfants et les grands également m'ont compris. Je leur ai dit mon amitié et mon désir de fraternité.

A quatre pattes le lendemain matin, au bord de la rivière Chao Phya, Peter Ustinov aboyait pour les enfants thaïlandais pliés de rire. Fatigué par les kilomètres, les décalages d'heures successifs, il décida pourtant de visiter tout ce qu'il est possible de voir en peu de temps.

Passant des plateaux de stations de télé aux salles de conférence de presse, saluant au passage quelques célébrités, sautant dans un avion pour rendre visite à un médecin thaï en charge des

enfants de la région nord du pays, filmant, photographiant, parlant et aboyant aux enfants ravis, Peter Ustinov aura accompli un record: celui de tout avoir vu en Thaïlande sauf les endroits touristiques, les salons de massage et les bars!

«Il faut quand même que je rentre dans un temple bouddhiste avant de partir, sinon personne ne croira que je suis venu ici!»

Un essai sur les enfants du monde, dont il sera le narrateur. Le film, écrit directement avec la caméra du Trinitadien Michael Clark, est produit par l'Unicef, réalisé par la télévision allemande et sera distribué par la Mondio-

Suite page 10

GRATIS!

Pour un très joyeux Noël...

Vous voulez vous mettre dans l'esprit des fêtes... vous préparez vos réjouissances... vous voulez des cadeaux qui rendent heureux? La brochure "Vins de France" vous y aidera.

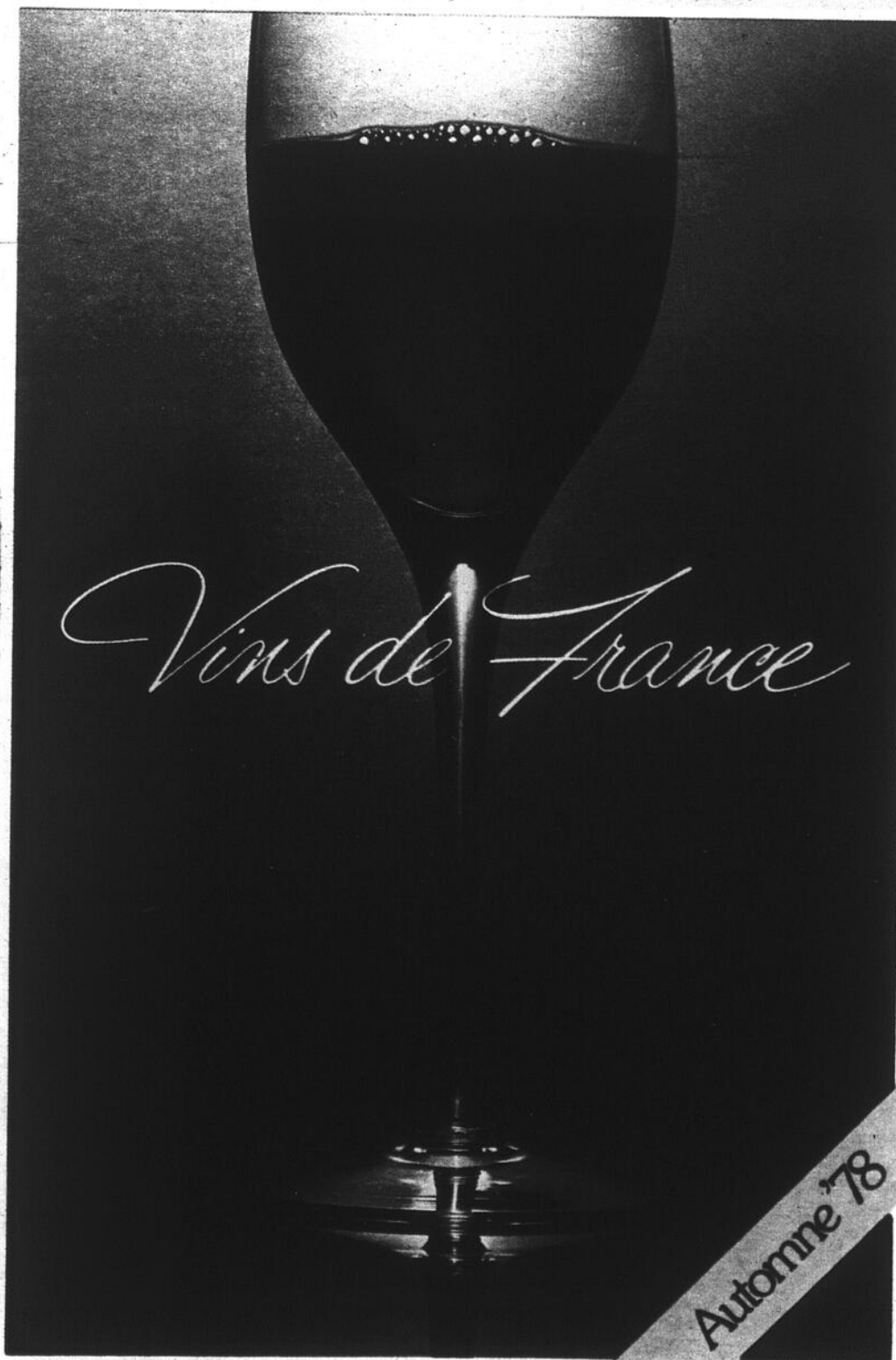
Elle vient d'être publiée dans sa nouvelle version automne 1978 et vous est offerte gratuitement. Abondamment

illustrée, riche et colorée, elle regorge de renseignements utiles sur les principales régions viticoles, la qualité et le prix des vins.

Pendant les Fêtes, les vins de France sont toujours à l'honneur au Québec où on apprécie leur qualité, leur variété et leur bouquet. Faites donc

votre choix sans précipitation et sans erreur. Utilisez la brochure "Vins de France" et passez un très joyeux Noël.

Demandez cette brochure gratuite aux magasins de la Société des Alcools ou commandez-la en utilisant le bon ci-dessous.



SOPEXA (CANADA)
C.P. 247, Place Bonaventure,
Montréal H3C 2S1

Veuillez me faire parvenir gratuitement la brochure "Vins de France", version automne 1978.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Le comité canadien des vins de France

Le Holiday Inn présente

Des chambres pour vos invités moins 25%



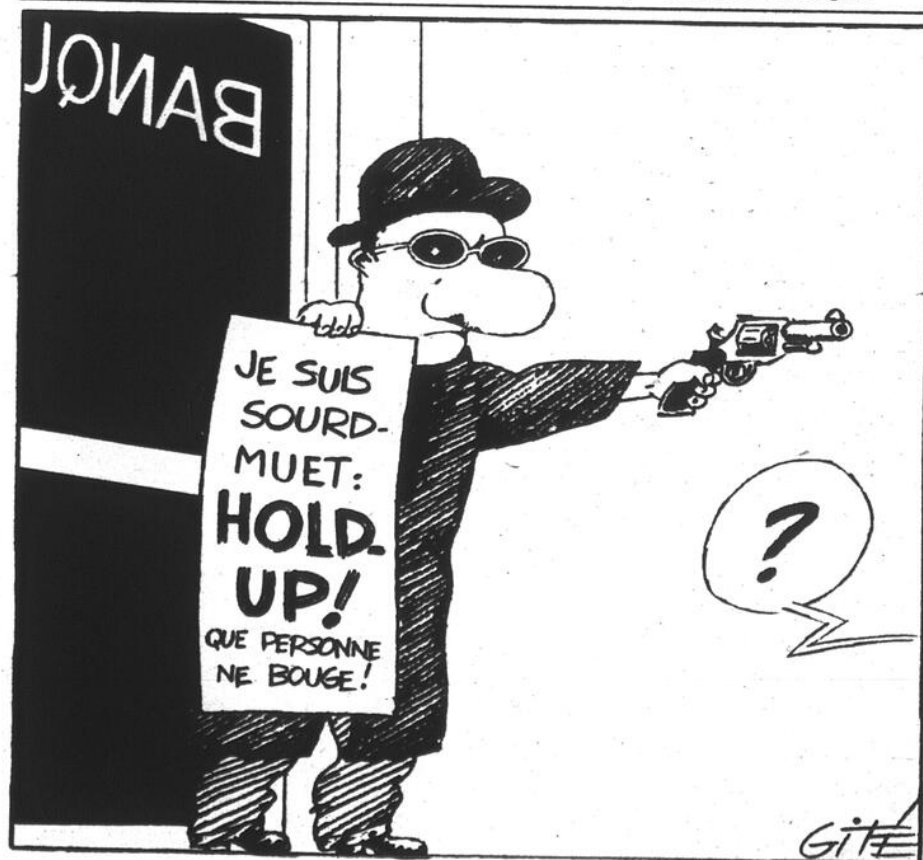
Souhaitez la bienvenue à vos invités des Fêtes en leur réservant une belle chambre confortable à l'hôtel Holiday Inn.

Un cadeau pour vous, nous avons réduit le tarif courant de nos chambres de 25% pour un minimum de 2 nuits.

Une chambre d'hôtel pour vos invités... c'est la solution aux problèmes d'espace durant les Fêtes.

Holiday Inn®
L'hôtel qui plaît le plus au monde.

Profitez de notre service Holidex® gratuit qui garantit vos réservations dans plus de 60 hôtels Holiday Inn au pays. Composez sans frais: 1-(800)-268-8980; à Montréal 878-4321. L'offre comprend le plan familial "Adolescents gratuits" et est en vigueur du 18 décembre 1978 au 8 janvier 1979. Elle exclut cependant les forfaits de ski, de groupes et de congrès.



Peter Ustinov

vision aux stations européennes et américaines.

— De quelle longueur sera le film? Peter me regarde longuement.

— Lorsqu'on attend un enfant on ne sait pas de quelle taille il sera, ni de quelle couleur seront ses yeux et ses cheveux. Je suis en période de gestation, de conception, je ne sais pas. Sans doute pas moins de 55 minutes ni plus de 90 minutes.

— Ce film va coûter cher?

— Tout dépend s'il s'agit du prix symbolique ou réel. Oui, sur papier il y a Peter Ustinov, Peter Ustinov auteur et metteur en scène, mais j'offre mon travail et la télévision allemande offre ses services de postproduction (montage, etc.). Michael Clark est le cameraman de l'Unicef, donc cher en principe, gratuit en réalité.

— Il y a aussi Peter Ustinov, vedette de cinéma.

— Non, les vedettes sont le sourire de l'enfance du monde, sa peine et son espoir.

— Peter, pourquoi tout cela? Par besoin de publicité?

— Oui, de publicité pour la cause des enfants du monde, pour le travail d'organismes comme l'Unicef. Si mon nom peut les aider, ma mission est accomplie.

L'Ange du bidonville

Le matin du dernier jour de son escale à Bangkok, nous visitons et filmons les taudis de Klong Thoei, le port de la capitale thaïlandaise où vivent plus de 80 000 personnes. Parmi elles une jeune femme surnommée l'Ange du bidonville par la presse locale: Kuhn Prateep, enfant de cet immense taudis, dont le courage et la force de caractère lui ont valu le prix Magsaysay, équivalant en Asie à une sorte de prix Nobel. Son oeuvre: la construction d'un centre scolaire, la lutte pour la protection des habitants de cet endroit de désespoir, le soin aux enfants.

Ustinov veut la rencontrer. Nous marchons dans la boue et les détritiques; la chaleur tombe du ciel orange et monte également de la terre détrempée.

Les gosses courent de tous côtés, les chiens rôdent et montrent les dents.

— Pas envie d'aboyer?

— Non, pas ici.

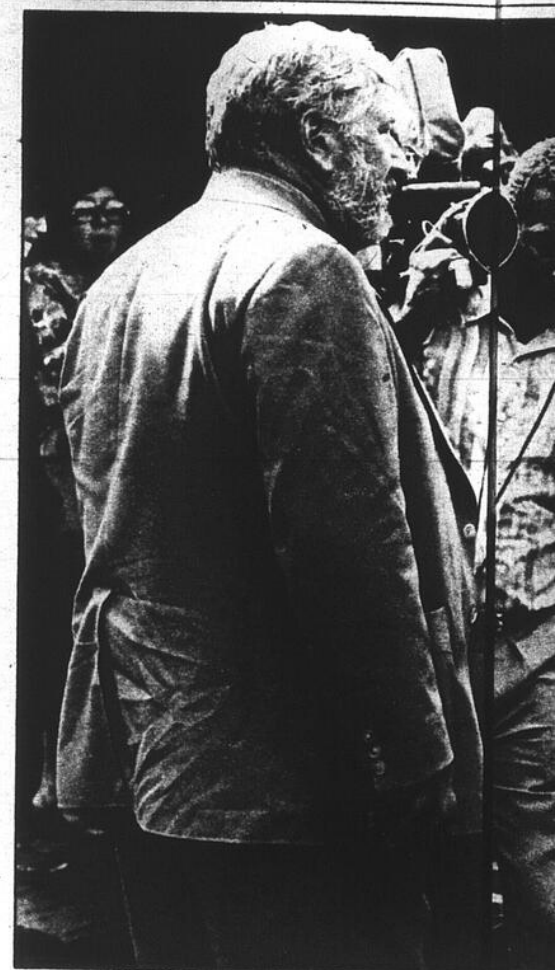
Peter, toujours bavard et prêt à surprendre par une plaisanterie ou un gag, ne se ressemble plus.

«On ne sait pas, on ne se rend pas compte», dit-il comme pour lui-même.

Il filme les cabanes de bois, les gens qui peinent, les enfants jouant sous la pluie. Son interview avec Kuhn Prateep est courte, plus visuelle que sonore.

«Ce qui est important est de vous rencontrer et de vous faire savoir que nous sommes avec vous.»

Elle sourit et lui fait les honneurs de



son domaine de misère. Peter entre dans les baraques de bois, il écoute le maître de la pauvre petite école de musique et de danse traditionnelle thaïlandaise, il s'émerveille devant les nouveau-nés qu'on lui tend à bout de bras, il déguste les sourires asiatiques. Quelques heures plus tard, nous rentrons à Bangkok par la rivière.

Il a l'air fatigué mais heureux.

Je ne peux pas résister à une question des plus simples.

— Quelles sont les impressions de Ustinov?

— Elles sont vastes et mélangées. Nous sommes bientôt au XXIe siècle et des milliers de gens vivent encore dans des conditions ignobles. Le monde dépense plus en une heure pour son armement qu'il ne le fait pour aider les enfants en 10 ans. C'est tout.

— Vous allez dire cela dans votre film?

— J'espère que le public le verra de lui-même, le découvrira sans que j'aie à le dire. C'est cela le cinéma, ce devrait être cela, la télé.

— Qui est Peter Ustinov explorateur?

— Voilà une exploration que je n'ai pas encore entreprise; se connaître est un perpétuel voyage. Je ne suis pas très curieux à ce propos. Je ne suis pas fasciné par mon propre sujet.

L'avion Bangkok-Singapour emporte Peter Ustinov.

Après l'Asie et le Pacifique, Ustinov se rendra en Amérique latine et continuera à tourner son téléfilm au Guatemala. En 1979, année internationale de l'enfance, Ustinov sera sur les écrans d'Europe et d'Amérique, entouré de toutes les générations de l'an deux mille.



Ci-contre, Ustinov, le caméraman Michael Clark et l'Ange du bidonville, Kuhn Prateep; ci-dessus, une partie du bidonville de Klong Thoe, dans le port de Bangkok, en Thaïlande.

La minute Player's

Player's
FILTRE

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—Format régulier: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg.

Ces enfants qu'on apporte en

CE SONT LES FEMMES QUI ONT LE PLUS DE DIFFICULTÉ A ACCEPTER LES ENFANTS DU CONJOINT EN SECONDES NOCES; SERAIT-CE DÙ AU MYTHE



Illustration Daniel Sylvestre

PAR
Que
drill
tel,
autr
litté
fant
dans
belle
d'hu
la b
enfa
sien
père
certa
Le
conf
gnér
(ou
nocé
à de
law»
votre
«step
acqu
Dans
soi c
héro
plup
en â
de c
que
Je
socia
de ra
est fo
et ne
sitôt.
fants
— de
main
ture
plus
ce. T
impli
fants
des d
ans q
imagi
Ma
ment
enfant
l'hom
d'ord
dent
les fe
beau
rault
pas to
Sar
belles
vaie
rétic
enfant
le roje
prop
tueuse
caress
suppo
che.»
à mai
prises
quoiqu

Ces enfants qu'on apporte en mariage



D'autres, n'ayant pas d'enfants à elles, comparaient leur progéniture d'occasion à leurs neveux et nièces et ne pouvaient comprendre pourquoi elles éprouvaient spontanément de l'intérêt pour ceux-ci alors qu'il en allait tout autrement avec les enfants du conjoint. Tant de questions sans réponses, tant de détresse sans raison apparente m'ont incitée à entreprendre des recherches sur le sujet. Sans le prévoir, je suis allée de découverte en découverte.

Vielle histoire de marâtre

Première surprise: rien à lire sur la question ou presque. Quelques livres seulement, tout au plus une dizaine, ont été écrits sur la «famille reconstituée», comme certains l'appellent. Un ou deux de ces ouvrages sont actuellement disponibles en librairie à Montréal, en langue anglaise de surcroît. Dans les bibliothèques municipales ou universitaires on est tout aussi pauvre.

Du côté français c'est nettement la catastrophe. Rien, ni en librairie, ni en bibliothèque puisque aucun des volumes anglais précités n'a encore été traduit. L'un d'eux, *Living in Step*, a fait l'objet d'une brève critique dans le supplément littéraire de *la Presse* en août, mais il s'agissait bel et bien de la version anglaise du livre. Bien mal pris donc qui voudrait se documenter sur le sujet.

Quant aux revues spécialisées, la plupart des articles qui en traitent sont d'origine allemande. Plusieurs coïncident pour l'époque avec les deux guerres mondiales auxquelles l'Allemagne a participé. Coïncidence qui n'en est sûrement pas une puisque ces deux conflits ont fait tant de veuves et d'orphelins désireux de se retréer une famille.

Bref, pas grand-chose à se mettre sous la dent en fait de quantité. En qualité il en va autrement car ces quelques livres regorgent de renseignements. Par exemple, auriez-vous pensé que c'est l'homme célibataire (sans enfant et encore jamais marié) qui a le plus de chance de bien s'adapter à sa nouvelle situation de parent? La femme célibataire se situe tout à l'opposé, c'est-à-dire que ses possibilités d'adaptation sont les plus faibles. Le mythe populaire du «vieux garçon endurci» en prend un dur coup!

Par contre, si l'adaptation se fait mal, le beau-père n'y va pas toujours avec le dos de la cuiller. En un an, pas moins de douze enfants ont succombé en Grande-Bretagne aux mauvais traitements infligés par le nouveau conjoint de leur

mère. Ces décès, survenus en 1972-1973, ont entraîné une enquête publique, mais on peut supposer que des violences semblables sont de tous les temps et de toutes les latitudes.

Pourtant, c'est la belle-mère et non le beau-père qui continue de faire mauvaise figure auprès des proches comme de la société. On ne la soupçonne pas nécessairement de faire manger du

avait répertorié pas moins de 345 versions différentes de Cendrillon. Elle en avait même relevé une, datant du IXe siècle, en Chine. Le conte existe aussi sous des formes japonaises, laponnes, indiennes, sud-américaines. C'est dire qu'il est universel.

Le décor change, la fée intervenante se fait animal ou plante magique mais les éléments de base demeurent les

re, coupés en petits morceaux et le reste. Une belle-mère c'est méchant; pas de doute là-dessus!

Pauvre belle-mère!

Ce ne sont là que des attitudes d'enfants, pensez-vous. Hélas! c'est là le genre de bagage dont l'adulte se débarrasse le moins facilement. S'il se trouve quelqu'un pour se culpabiliser tant et plus sur la qualité de ses rapports avec ses beaux-enfants, c'est bien la belle-mère. L'une d'elles exprime ainsi son désarroi devant les sentiments que lui inspire sa belle-fille: «Ça me rend triste parce que, bon Dieu! si une femme est incapable d'éprouver la moindre affection envers l'enfant de son mari, qu'y a-t-il de bon en elle?»

Déjà, d'un point de vue pratique, on peut comprendre que la belle-mère occupe le centre des conflits dans la maisonnée. Comme organisatrice habituelle de la vie quotidienne, à elle incombe l'obligation de discipliner les enfants. Le beau-père, si tel est son désir, peut facilement se tenir loin de tous les orages présents ou à venir en utilisant le prétexte d'une charge de travail alourdie ou toute autre activité qui l'appellerait en dehors du logis. De toute façon, aux yeux de l'entourage, il sera toujours «le bon gars qui fait vivre les enfants de X».

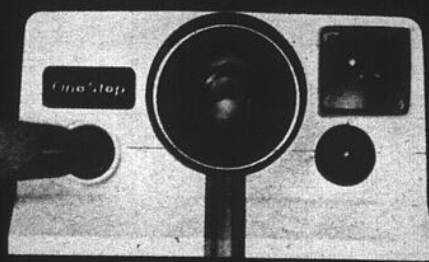
Pauvre belle-mère! Ses difficultés d'adaptation l'amènent plus souvent qu'à son tour à se dévaloriser à ses propres yeux. Attitude qui menace de devenir un cercle vicieux car il lui arrive de reporter ce malaise sous forme de ressentiment envers la nouvelle progéniture, laquelle le lui rendra d'une façon ou d'une autre. Genre: «J'aime mieux le gâteau au chocolat de maman que le tien!» Le gâteau en question provient peut-être d'un mélange en boîte mais qu'importe! La belle-mère ne le sait pas, et l'enfant non plus d'ailleurs. Il faut dire que les nouveaux parents ont une fâcheuse tendance à être hypersensibles à toute remarque désobligeante des enfants.

La seule mention d'un tel lien de parenté suffit à indisposer les gens. On allait justement vous dire: «Mon Dieu, qu'elle vous ressemble!» On ne sait plus trop quelle contenance adopter et l'embarras qu'on ressent n'a d'égal que celui du beau-parent puisque celui-ci n'a pas de modèle sur quoi se guider. Une femme qui devient mère pour la première fois peut se baser sur les souvenirs qu'elle a gardés de sa propre mère pour déterminer son comportement envers le nouveau-né. A défaut de quoi elle n'a qu'à regarder autour d'elle. C'est plein de mères sur qui prendre exemple. Pour le nouveau père, il en va de même. Mais pour un beau-parent ce n'est pas du tout la même chose. Comment se comporter envers un enfant qui n'est pas le sien et dont on a pourtant charge en qualité d'éducatrice-ménagère-soignante ou de père-éducateur-pourvoyeur?

Surtout que, de nos jours, le vrai père

- Cadrez, photographiez • Le moteur vous tend la photo
- Aucune mise au point • Les couleurs SX 70 sont brillantes

Le plus simple au monde.



Le OneStep de Polaroid.

- L'appareil pèse 14,5oz. • Utilisez le FlashBar de 10 éclairs.
- Les piles sont fournies avec les films. • C'est simple.

Polaroid, SX 70 et OneStep sont des marques déposées de Polaroid Corporation, Cambridge, Mass., U.S.A. © 1976 Polaroid Corporation.

savon à l'enfant dont elle a charge, mais alors comment expliquer l'incident suivant? Une fillette dont l'anniversaire de naissance suivait de près le remariage de son père s'est vu offrir par des parents et amis de la famille non pas un ni même deux mais bien trois exemplaires du conte de Cendrillon. Faut-il ajouter que l'enfant vivait auparavant avec le père?

Plusieurs recherches ont été entreprises afin d'éclaircir la «difficulté d'être» de la belle-mère, l'origine du mot «marâtre» et autres détails connexes. Dès 1870 une chercheuse britannique

mêmes: 1° une belle-mère tyrannique; 2° une enfant — à noter: même sexe que la belle-mère — négligée, martyrisée; 3° un père bienveillant mais absent, genre Ponce Pilate. Il s'en lave les mains d'une certaine façon, comme ont pu le constater ceux qui ont vu le film *Aurore, l'enfant martyre*.

Il ne faut donc pas s'étonner des résultats obtenus par une autre chercheuse, allemande cette fois, qui a fait rédiger par des enfants de 7 ou 8 ans des compositions sur la belle-mère. La grande majorité a élaboré des récits d'enfants enfermés, privés de nourritu-

— ou la vraie mère — est encore vivant. La famille reconstituée ne peut naître que de la séparation des parents naturels, qui ne survenait autrefois qu'involontairement, par décès d'un des deux conjoints.

Mais pourquoi, penseront certains, aller se placer dans un guépier pareil? L'amour, il fallait s'y attendre, en est le principal responsable, et les enfants font partie du fardeau que l'être cher apporte avec lui. Parfois ce sont aussi des considérations pratiques qui donnent lieu à une telle union. Un homme ayant charge de famille choisira plus ou moins délibérément d'épouser une femme qui vit une situation identique. Traitant d'égal à égal, chacun espère rendre les choses plus faciles à l'autre et à tout le monde. Quant au nouveau

père qui était célibataire, il s'encourage par des réflexions du type: «J'adore les enfants, de toute façon. Le petit garçon de ma femme a terriblement besoin d'une présence masculine, et pour ce que son vrai père peut lui offrir... Moi, par contre...» On pense toujours faire mieux que celui (ou celle) qui a précédé. Consolez-vous: on peut rarement faire pire.

Présence de l'ex-parent

Certains se demanderont peut-être ce qui est le plus facile: remplacer un parent mort ou un parent qui s'est évaporé dans la nature. A vrai dire, cela dépend des goûts car chacune de ces deux situations présente des avantages

aussi bien que des inconvénients. Avec un veuf, par exemple, la femme a le champ libre comme mère (si l'on élimine l'éventualité que la famille de la défunte cherche à ce que l'enfant garde le souvenir vivace de sa mère naturelle). Quant à l'enfant, il ne peut se permettre de chantage puisqu'il est orphelin. Mais — car il y a un mais — il risque de se réfugier dans l'idéalisation du parent défunt. Chacun a tendance à parer les disparus de toutes les vertus, et l'orphelin moins que quiconque n'échappe à la règle.

Pour le beau-parent, il est injuste de devoir rivaliser avec un être qu'il n'a pas connu dans la plupart des cas: comment ramener l'enfant à la juste perception des choses telles qu'elles étaient sous le règne du défunt (ou de la

défunte)? Voilà une situation entre plusieurs où le parent naturel survivant doit intervenir à tout prix car il est précisément le seul qui puisse le faire.

Si l'on considère maintenant la seconde possibilité — choisir comme partenaire un divorcé —, c'est une toute autre paire de manches: l'ex-parent reste dans le décor puisqu'il habite parfois, pour raisons de commodité, à quelques rues seulement du nouveau couple. Vous pouvez être sûr qu'il sera tenu au courant des moindres faits et gestes de la maisonnée par l'enfant, ce merveilleux «téléphone arabe».

Il faut comprendre aussi l'attitude de l'ex-parent. Pour diverses raisons, indépendantes ou non de sa volonté, il n'a pas gardé la charge de sa progéniture et

Suite page 16

2



LA MEILLEURE LASAGNE VERTE, ET LA

ÉPARGNEZ 50¢

1.201.9424



Avec l'achat de la nouvelle Pizza toute garnie Maestro en format familial ou en quatuor de petites

ÉPARGNEZ 50¢

1.201.9424



Avec l'achat de la nouvelle Lasagne Verte Maestro

PUR OBTENIR R QUE VOUS IL FAUT DU

1.201.9424



Il n'y a qu'une façon de préparer une véritable lasagne verte à l'italienne: il faut utiliser d'authentiques nouilles aux épinards.

Et puis, il faut être généreux de viande épicée et de sauce tomate. Mais de grâce, pas de fromage cottage! Pas de substituts! Une sauce *besciamella* crémeuse et onctueuse, voilà le secret. Pour vous, la lasagne du Maestro est la simplicité même. Il vous suffit de la mettre au four. Et rien n'est plus délicieux pour votre famille comme pour vos invités.

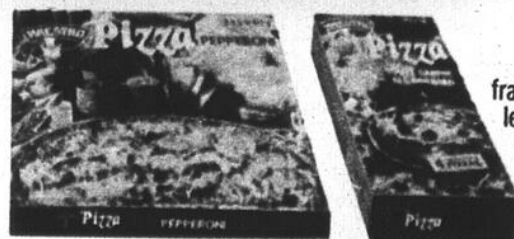
Nul autre que le Maestro ne fait la lasagne congelée de cette façon.



NUL NE RÉUSSIT LES PLATS ITALIENS COMME LE MAESTRO.



Et nul ne la fait si bonne. Goûtez-y! Vous comprendrez pourquoi on m'appelle le Maestro.



Si vous voulez une pizza toute garnie au vrai goût de pizza italienne, pensez "fraîcheur". Commencez par une pâte fraîche. Employez une sauce fraîche que vous aurez préparée à partir de tomates prunes italiennes, et donnez-y du piquant avec le fromage Romano et huit épices différentes.

Préparez quelques pizzas à la fois, afin qu'elles soient le plus

fraîches possible quand on les mangera. Mais le secret, c'est le pepperoni frais. Frais fait, frais tranché juste au moment d'être déposé sur la pizza. Faites tout ça et vous obtiendrez la pizza que vous cherchez. Car personne d'autre ne fait tout ça.

Ou bien essayez ma pizza congelée en format familial ou en groupe de quatre petites. Une seule bouchée vous suffira pour comprendre pourquoi on m'appelle le Maestro.



NUL NE RÉUSSIT LES PLATS ITALIENS COMME LE MAESTRO.

Ces enfants qu'on apporte en mariage



elle peut lui manquer beaucoup, surtout si toute possibilité de contact a été supprimée. L'absence aidant, lui aussi a tendance à idéaliser son rejeton, à imaginer une relation toute de douceur et de compréhension avec François ou Julie dans une barque de pêche au petit matin, dans le silence hivernal des bois à arpenter les pistes de ski de fond... Pourtant, quiconque vit de façon quotidienne avec des enfants sait pertinemment que, si de tels instants privilégiés existent, ce n'est pas tous les jours. Chaque jour il y a l'école, les devoirs, le rangement, les disputes, le bain et tout le reste...

Au fait, est-ce que ça existe, un ex-parent? Bien difficile à dire. Le lien biologique est éternel, surtout pour la mère qui a bel et bien porté l'enfant en elle pendant neuf mois. Chez le père l'attachement relève des liens du sang, caractéristique propre à toutes les civilisations.

L'enfant, lui, ne s'embarrasse pas de considérations théoriques. Que sa mère soit morte ou éloignée de lui physiquement, il en vient peu à peu à regarder la nouvelle mère comme la vraie, à peu de choses près. Dans sa tête il comptera: «J'ai deux mères», ou bien: «J'ai une première mère et une autre de rechange.» Ou encore: «J'ai une mère et une grande amie, une grande soeur.»

Qui peut dire à quel parent l'enfant accorde le plus d'importance? Les mots sont parfois trompeurs. «Papa numéro deux», c'est ainsi, avec une moue de fierté blessée, que se définit un beau-père frustré dans son affection paternelle. Pourtant, l'enfant en cause réclame de moins en moins son père naturel, en plus d'exprimer très ouvertement son attachement au nouveau père. On ne saurait attendre plus d'une situation qui, par sa définition même, n'est pas parfaite. Une autre enfant, précoce pour son âge (4 ans), dit à sa belle-mère: «Maintenant je peux t'aimer parce que je sais que je peux aimer maman en même temps.» Réflexion fort juste et que les membres de toute famille reconstituée auraient intérêt à faire leur.

Le tien, le mien, le nôtre

Que l'enfant aille vivre momentanément chez un ex-parent comporte quelques avantages. Et, par exemple, de garder un certain contact avec les grands-parents, oncles ou cousins du petit. L'enfant en visite chez le parent naturel reçoit souvent un traitement spécial. Il est comblé de faveurs et d'attentions. Son passage est l'occasion

d'activités hors de l'ordinaire: cinéma, cirque, zoo, camping, etc., dont grands comme petits tirent profit.

Entre-temps, les «parents de semaine» en profiteront pour s'accorder un week-end de sport, une excursion au grand air ou simplement cette intimité bien particulière quand on ne se retrouve plus que deux. Françoise, 30 ans, divorcée et mère d'une fillette de 7 ans,

natalité, légèrement plus élevé que le nôtre, cela donne lieu régulièrement à des familles de cinq ou six enfants et même plus: les trois garçons de Charlie, les deux filles d'Evelyn et les jumeaux de Charlie et Evelyn.

Quelles sont les chances d'entente de tout ce petit monde? Assez bonnes, selon les experts, autant que les relations sont bonnes entre les conjoints

famille monoparentale? Ou, tout simplement, est-ce la preuve d'une plus grande maturité affective? Le résultat est le même en tout cas. Chacun y met du sien et chacun y trouve son compte puisque la nouvelle famille a, cette fois, de bonnes chances de durer.

Vingt-cinq millions de beaux-parents aux Etats-Unis. Chaque année un million d'enfants de moins de 18 ans deviennent des *stepchildren*. Ces chiffres, déjà impressionnants, se rapportent uniquement aux couples remariés légalement. Un nombre indéterminé d'individus, probablement échaudés par une première expérience, choisissent de vivre ensemble sans se remarier. Si on les ajoute au nombre de «légaux», on arrive à un total plutôt impressionnant. Comme le dit Brenda Maddox, ce siècle en est un de *stepfamilies*, et l'on ne pourrait lui donner tort.

Si plusieurs sont réticents à reconstruire mariage, bon nombre de couples ont le courage d'édifier une deuxième famille en décidant d'avoir un autre enfant, issu des deux nouveaux conjoints cette fois. Les familles reconstituées qui ont agi de la sorte sont unanimes à dire que le bébé tisse des liens plus serrés entre les membres hétéroclites de la maison. A vrai dire, le contraire serait assez décourageant.

De quels services dispose-t-on pour aider ces familles quand elles sont en difficulté? Peu de chose, en réalité. Les services traditionnels (consultations psychiatriques externes des hôpitaux, C.L.S.C.) connaissent mal le problème. On ne saurait leur en vouloir quand on connaît le peu d'information en circulation. Par ailleurs, les professionnels de la santé ont une fâcheuse tendance à traiter la famille reconstituée comme une famille ordinaire, ce qu'elle n'est absolument pas. Perpétuer ce mythe, c'est justement la meilleure façon de passer à côté des solutions.

Par contre, si vous avez le bonheur d'être anglophone (profitez-en car, par les temps qui courent, c'est bien l'un des seuls qui vous restent), il existe un service du type «groupe de rencontre» pour les beaux-parents membres de telles familles. Il est offert par un centre de santé affilié à une université anglophone.

Du côté français, rien. Serait-ce qu'on se débrouille mieux et que de tels services seraient par conséquent inutiles? Il est permis d'en douter. Le Dr Spock lui-même estime qu'être beau-parent, c'est cinq fois plus difficile qu'être parent.

Mais n'allez pas vous décourager trop vite, beaux-parents en herbe! Dites-vous que votre choix d'un conjoint avec enfant(s) se doit de répondre à un besoin — inconscient de votre part et pourtant bien réel — de «parentage». Vous disposez probablement de trésors de patience et d'affection insoupçonnés jusqu'ici et qui ne demandent qu'à être utilisés. Dites-vous aussi qu'à force de temps, de patience et d'amour, on vient à bout de n'importe quel problème.

TOUJOURS NOUVEAU TOUJOURS COINTREAU

Le Side Car
Dans un shaker avec glace, verser
1 once de Cointreau, 1 once
de cognac et du jus de citron.

Cointreau tonique



Cointreau nature

Le Mousquetaire
Dans un shaker avec
glace, verser 1 once
de Cointreau, 1 once de
scotch et du jus de citron

Cointreau, c'est cette exquise saveur d'oranges mûries sous les Tropiques, de goût fin et unique qu'on retrouve sous mille et un visages. Que vous l'aimiez nature, sur glace ou avec du tonique, que vous soyez tenté par la subtile chaleur du Side Car ou du Mousquetaire, Cointreau, c'est un plaisir toujours nouveau. Pour connaître les multiples façons de l'apprécier, écrivez-nous à: Recettes Cointreau

1, Carré Westmount, Suite 1400, Montréal, Québec H3Z 2P9

Cointreau sur
glace

me dit: «Ma situation actuelle est presque idéale. Ma fille vit avec nous (son partenaire et elle) toute la semaine. En fin de semaine elle se rend chez son père, avec qui elle s'entend très bien. Le dimanche soir, quand elle revient, je suis toujours contente de la revoir après avoir passé un week-end intime.»

Il arrive parfois que chaque conjoint d'un second mariage y apporte sa progéniture propre. «Le mien, le tien, le nôtre...» Les Américains sont particulièrement friands de ce genre de combinaison. Vu leur taux moyen de

eux-mêmes. Car les familles reconstituées sont effarantes de bonne volonté. D'après une étude de Lucille Dubermann, elles tiennent absolument à se confondre avec la famille traditionnelle mononucléaire. C'est là une des raisons principales pourquoi on ignore souvent jusqu'à leur existence. Vos voisins de gauche forment peut-être une de ces familles, et jamais vous ne vous en seriez doutés.

Est-ce par crainte de subir un nouvel échec qu'elles se taisent? Est-ce dû à la plus grande difficulté à trouver un conjoint quand on est chef d'une

Une riche saveur
un tabac d'une
qualité remarquable

La Rothmans est de loin la King Size la plus populaire au Canada.

Quand vous allumez une Rothmans King Size,
vous vous accordez le plaisir de fumer
la King Size la plus populaire au Canada.

C'est à cause de sa riche saveur et
de son tabac d'une qualité remarquable que
la Rothmans est si populaire au Canada
comme partout dans le monde.

Le meilleur tabac qui se puisse acheter



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - "goudron" 17 mg, nic. 1.1 mg.



"Mais est-ce que je saurai vraiment me servir d'un appareil à nettoyer les tapis?"

Si vous savez vous servir d'un aspirateur, vous saurez nettoyer vos tapis avec un appareil EASY-OFF

Notre appareil à shampooing professionnel (le plus grand de nos deux appareils à brosses électriques) pèse à peu près la même chose qu'un aspirateur vertical. Notre nettoyeur 'à vapeur' a de grosses roulettes comme un aspirateur cylindrique.

Un appareil EASY-OFF est facile à emporter du supermarché jusque chez vous. Même la machine 'à vapeur' est assez peu encombrante pour pouvoir être mise sur le siège avant d'une VW.

Quel que soit l'appareil EASY-OFF que vous louez, son emploi est le plus facile. Il y a des instructions complètes, faciles à suivre, sur l'appareil. Même si vous vous en servez pour la première fois, vous pouvez très facilement faire deux pièces de dimensions moyennes en deux heures environ.

Un grand nombre d'usagères des appareils EASY-OFF s'en servent déjà pour la deuxième ou la troisième fois. (Plus de 82%, d'après un sondage fait au hasard). Cela vous montre combien ils sont satisfaits des résultats — et des économies qu'ils réalisent ainsi.

Citons ce que dit une de ces usagères, Mme F. B.: "J'ai un tapis blanc à poils longs. Comme j'ai un chien noir, sans compter des enfants adolescents et un chat, il est important que je nettoie fréquemment mes tapis. Je travaillais autrefois pour une compagnie professionnelle de nettoyage de tapis, et je sais qu'avec EASY-OFF j'économise un tas d'argent."

Bien entendu, le montant que vous économiserez dépend de la machine que vous

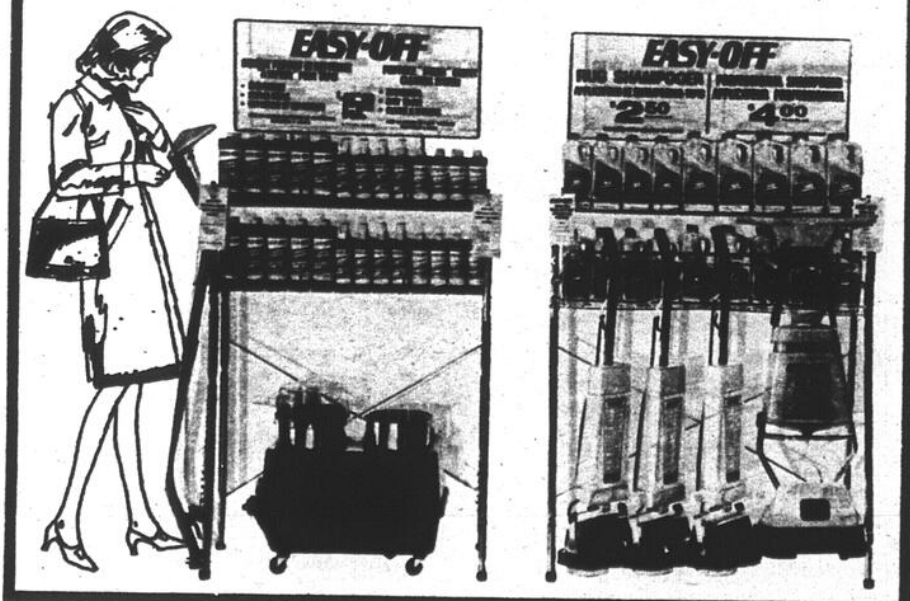
louez et de la surface des tapis que vous avez à nettoyer. En moyenne, vous devriez pouvoir nettoyer vos tapis et vos moquettes pour un cinquième environ de ce que vous paieriez à un professionnel.

Un conseil pour les nouvelles usagères: Pour savoir quelle machine vous devez louer, et combien de shampooing ou de nettoyeur à tapis il vous faut, calculez auparavant la surface approximative en pieds carrés que vous voulez nettoyer.



APPAREIL A SHAMPOOING \$2.90 (24 heures)	APPAREIL PROFESSIONNEL \$4.00 (24 heures)	SYSTEME PORTATIF A VAPEUR \$15.00 (24 heures)
---	--	--

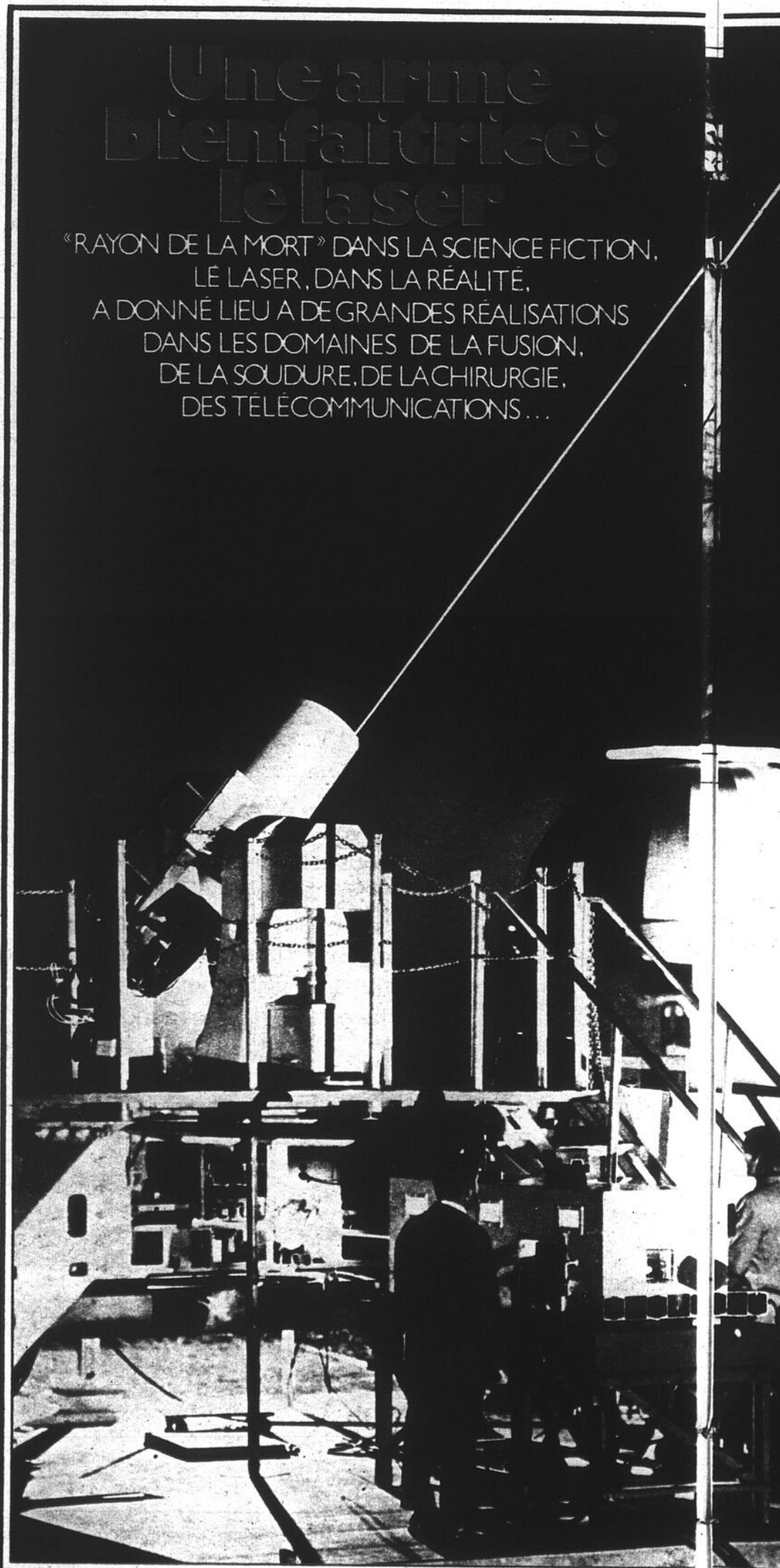
Recherchez l'étalage EASY-OFF à votre supermarché



EASY-OFF Les experts du "nettoyez vous-même vos tapis et moquettes"

UNE ARME BIEN FAITUREE
LE LASER

«RAYON DE LA MORT» DANS LA SCIENCE FICTION, LE LASER, DANS LA RÉALITÉ, A DONNÉ LIEU A DE GRANDES RÉALISATIONS DANS LES DOMAINES DE LA FUSION, DE LA SOUDURE, DE LA CHIRURGIE, DES TÉLÉCOMMUNICATIONS...



PAR SERGE VIAU

L'image que les hommes modernes se font de la technologie d'aujourd'hui est souvent composée d'une part de crainte et d'ignorance (on peut même dire d'ignorance, donc de crainte) et d'une part d'engouement face à ce qui leur paraît relever du domaine du gadget ou de la science-fiction. Depuis longtemps déjà, en effet, les mass-media qui façonnent sournoisement notre perception des choses se sont emparés de ce sujet en or: la science qui dépayse, qui étonne, qui ouvre les portes de l'imagination, qui fait rêver, mais aussi la science qui fait peur, le progrès technologique mis au service de la tyrannie et de la destruction.

La littérature, les bandes dessinées, la télévision, le cinéma utilisent amplement la puissance de fascination, positive ou négative, qu'exerce la technique moderne sur les masses qui n'en connaissent généralement à peu près rien, sinon justement l'image toute faite qu'on leur en donne.

Cette mystification (innocente?) possède ses méthodes de persuasion, ses thèmes et ses sous-thèmes, ses clichés et ses objets familiers, et presque ses rituels, à la limite. Le laser fait partie de son arsenal de gadgets propres à fasciner, à susciter la crainte et à mousser une certaine vision négative de l'évolution scientifique. La réalité bien concrète du laser est heureusement tout autre: cette invention est encore jeune, les possibilités qui s'offrent à elle sont immenses, ses utilisations déjà nombreuses et variées, ses bienfaits pour l'homme indéniables et parfois même tout simplement merveilleux!

Pourquoi ne pas essayer, si vous le voulez bien, d'approcher et d'appriivoiser ensemble cet animal mal connu à l'apparence rétive? Pourquoi ne pas essayer de dissiper ensemble le halo de mystère et tous les préjugés qui nous masquent la vraie nature du laser?

Allons-y voir!

Il n'est certainement pas superflu de souligner, dès le départ, que bien peu de découvertes dans le domaine de la physique ont eu autant d'impact et ont offert autant de riches perspectives que la découverte du laser. C'est en 1917, il y a soixante ans déjà, que le grand Einstein a conçu pour la première fois ce que l'on nomme le phénomène d'émission stimulée, qui constitue en quelque sorte la base théorique du laser. Ce n'est cependant qu'en 1954, soit près de quarante années plus tard, que cette théorie fut mise à l'épreuve au cours d'une expérience scientifique. L'équipe, de chercheurs dirigée par Townes construisit alors un premier appareil amplificateur et oscillateur à émission stimulée; ils l'appelèrent *maser*, de l'abréviation de *Microwave*

Suite page 20

Au centre spatial Goddard de Greebelt, au Maryland, des ingénieurs surveillent le fonctionnement d'un laser à l'argon en train d'expédier un message à un satellite.

Certains se contentent de moins...

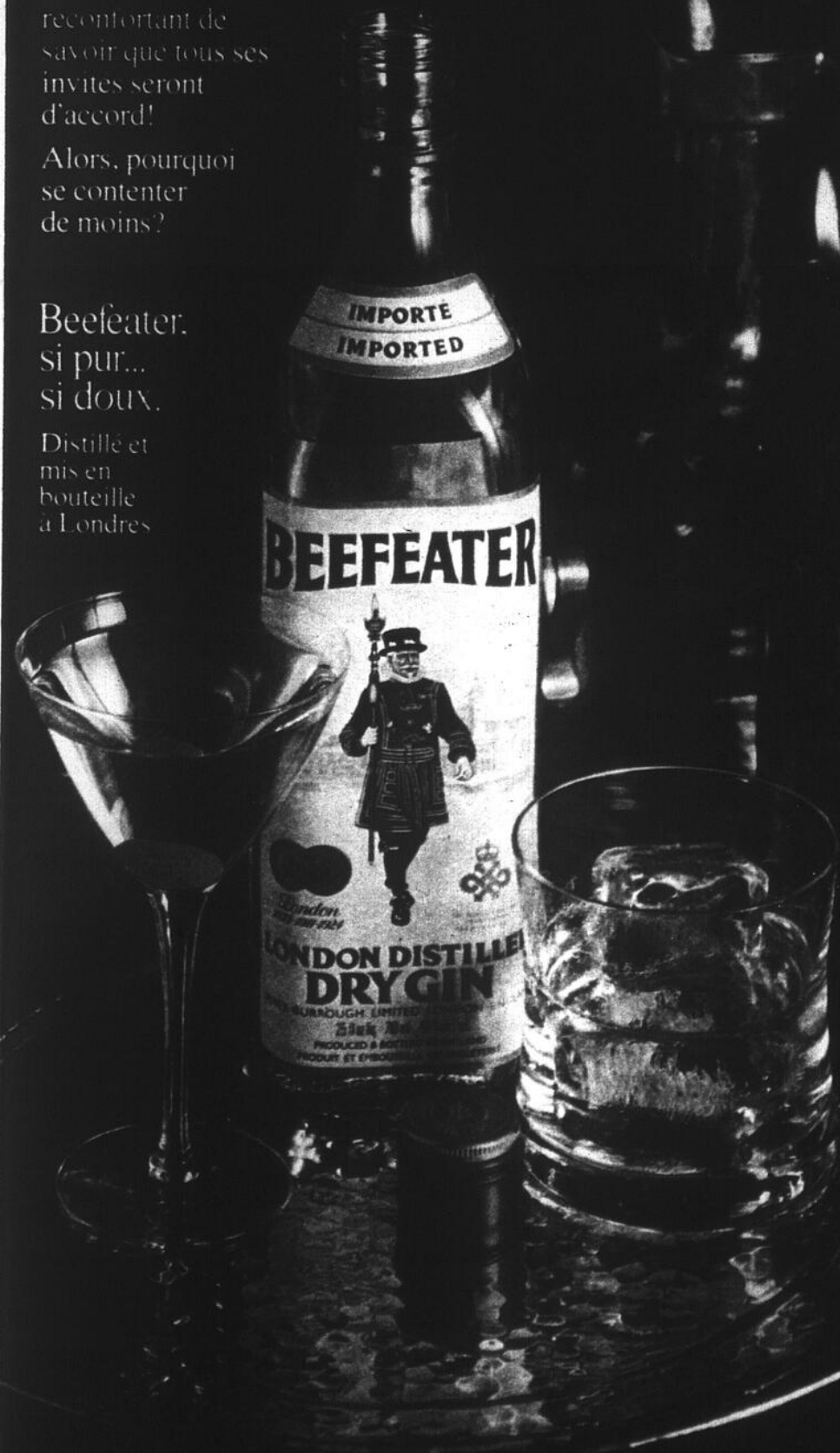
Les gens de bon goût choisissent Beefeater pour son goût subtil, son velouté et sa haute qualité.

Et c'est tellement reconfortant de savoir que tous ses invités seront d'accord!

Alors, pourquoi se contenter de moins?

Beefeater.
si pur...
si doux.

Distillé et
mis en
bouteille
à Londres



Le laser

Amplifier by Stimulated Emission of Radiation (amplificateur de micro-ondes par émission stimulée de radiation).

En 1958, Townes et Schawlow achevèrent une étude théorique du maser. Celle-ci leur permit de concevoir un appareil aux fréquences beaucoup plus élevées qui rendrait possible l'émission de radiations visibles, ce qui n'était pas le cas du maser de 1954. En juin 1960, enfin, Maiman en fit une première réalisation, bientôt suivie d'une foule d'autres. Dès lors, le maser deviendra le laser. *Lightwave Amplifier by Stimulated Emission of Radiation* (amplificateur d'ondes lumineuses par émission stimulée de radiation).

Concentré de lumière

Tout cela est très théorique, bien entendu. On ne peut malheureusement pas en faire abstraction si l'on veut chercher à comprendre un tant soit peu le principe de fonctionnement du laser. La lettre L (pour Light) rappelle en effet que ces appareils fonctionnent dans le domaine des ondes lumineuses. Or, comment peut-on définir en quelques mots ce qu'est un laser? C'est extrêmement simple: le laser est un appareil qui produit un «concentré de lumière».

Nous nous épargnerons l'étude de la façon dont on obtient ce «concentré de lumière»: c'est très technique et passablement compliqué, surtout si l'on ne possède pas de notions élaborées dans le domaine de la physique. Qu'il suffise cependant de dire que le procédé mis en application dans le laser permet d'obtenir un faisceau lumineux aux propriétés tout à fait particulières. La puissance lumineuse de ce faisceau (qui peut atteindre plusieurs milliards de watts) ne fait pas l'originalité du laser: d'autres sources de lumière peuvent produire une puissance égale ou supérieure. Les caractéristiques remarquables du laser résident ailleurs. Alors qu'une source lumineuse ordinaire, comme une simple ampoule, distribue la lumière également dans toutes les directions à la fois, le laser, lui, concentre la lumière en un seul rayon; l'intensité, la directivité et la cohérence exceptionnelles de ce rayon unique, voilà en quoi réside le «secret» du laser, voilà en quoi consiste toute son originalité.

Ces propriétés étonnantes étaient naturellement aptes à frapper l'imagination populaire. La littérature et surtout le cinéma de science-fiction se sont effectivement emparés d'elles, dès que l'existence du laser fut connue. Le



Un cadeau bien pensé.

mythe du «rayon de la mort» était né: un rayon très directif que l'on peut pointer comme une arme vers une cible précise, un rayon dont l'intensité de lumière concentrée est suffisamment puissante pour détruire des machines, pulvériser des murs et réduire des hommes à néant.

Il est indéniable que sur le plan militaire le laser fait l'objet de recherches privilégiées et rigoureusement secrètes. L'apparition des lasers à gaz carbonique de haute puissance nous permet de l'affirmer: ce type de laser a

récemment prouvé, selon les experts, qu'en produisant un rayonnement continu de 60 kilowatts on peut enflammer des matériaux combustibles comme le bois ou les tissus, et ce à une distance de plusieurs kilomètres! Une des motivations de la recherche dans ce domaine est évidemment d'arriver à pouvoir détruire en vol les têtes nucléaires des missiles balistiques intercontinentaux.

Mais nous n'en sommes pas encore là et, quant à moi, j'ajouterai: heureusement! Car c'est sur d'autres plans que le laser continue à nous mener à des

réalisations plus humaines, notamment dans les domaines de la fusion, de la soudure, de l'usinage, de la chirurgie et de la micro-chirurgie, des télécommunications, de la mesure des distances. Quelques exemples suffiront, je l'espère, à démontrer hors de tout doute l'apport positif considérable que représente le laser.

On utilise déjà différents lasers dans les domaines que je viens de mentionner. Pour percer ou découper des matériaux très durs ou très peu rigides, c'est-à-dire les matériaux qui présentent le plus de problèmes en usinage, le laser est tout à fait approprié. Par exemple: on perce les diamants, les rubis de montre, les céramiques à base d'alumine; on découpe, au moyen d'un système optique laser commandé par ordinateur, les plaquettes de silicium qui servent à la fabrication des circuits intégrés, utilisés en électronique; on perce les tétines de caoutchouc pour bébés, et on découpe les joints d'étanchéité en caoutchouc. Une des meilleures utilisations, avec un laser à gaz carbonique de 250 watts commandé par ordinateur, consiste à découper le contour d'un complet dans cent épaisseurs de tissu à la fois; l'opération se fait en trois minutes seulement et le «brûlage» du tissu rend l'ourlet tout à fait inutile!

La très grande directivité du faisceau émis par le laser en fait un outil idéal pour les travaux d'alignement. L'axe du forage d'un tunnel, par exemple, peut être «matérialisé» par le rayon rouge très étroit émis par un laser à hélium-néon; cela permet à celui qui effectue le creusage ou le forage de corriger et de contrôler à tout moment sa position et la direction de son travail. Le même principe facilite la mise en position d'un tapis roulant, ou le réglage exact et automatique de l'épaisseur d'asphalte qui forme le recouvrement d'une autoroute, ou encore le repérage de l'angle vertical pour la construction d'un gratte-ciel. La marge d'erreur présentée par le laser dans ce type de travaux est inférieure au dixième de millimètre!

Applications médicales

C'est probablement dans le domaine de la chirurgie et de la micro-chirurgie que le laser a témoigné avec le plus d'éclat de sa valeur pour l'homme. Ainsi, le traitement des décollements de la rétine de l'oeil s'est révélé un champ d'application très important. Le décollement de la rétine survient à la suite d'un grave accident, et il peut entraîner la cécité d'une manière irré-

médiabile; mais il peut cependant être soigné si l'on détecte la déchirure de la rétine dès le début. Le laser intervient ici comme instrument de «soudure» chirurgicale. En focalisant sur le fond de l'oeil le rayon d'un laser à rubis fonctionnant au ralenti, on «soud» efficacement la partie déchirée. La vue du patient n'est nullement affectée, puisque la destruction de la surface sensible qui résulte de la «soudure» porte sur une zone très petite.

Encore une fois, c'est la très grande directivité du rayon laser, c'est-à-dire sa capacité à se concentrer sur un seul point minuscule, qui permet d'atteindre de pareils résultats. Cette opération ne provoque absolument aucune douleur. Elle ne nécessite aucune anesthésie. De plus, elle s'effectue en quelques secondes seulement. Des centaines de milliers de personnes ayant subi un décollement de la rétine ont déjà été traitées par cette méthode qui, de l'avis de tous les médecins, représente un progrès considérable sur l'ancienne technique utilisant un arc au xénon.

D'autres applications médicales ou paramédicales s'offrent au laser. On a déjà expérimenté le remplacement du bistouri traditionnel par le faisceau d'un laser à argon ou à gaz carbonique. Il semble que ce «bistouri laser» présente certains avantages, particulièrement sur ces trois points: la finesse des coupes chirurgicales effectuées, l'absence d'hémorragies ainsi que la rapidité de la cicatrisation. En chirurgie dentaire, le rayon laser pourrait permettre de faire se «volatiliser» certaines caries, ce qui rendrait possible là encore le remplacement des instruments traditionnels du dentiste.

Le faisceau soigneusement focalisé du laser peut effacer de la peau humaine un tatouage indésirable ou encore une tache trop apparente sur une peau plus claire. Ce traitement est sans douleur, encore une fois. Dans cette optique, des expériences se poursuivent toujours en vue d'arriver à traiter de la même façon certains cancers de couleur foncée.

Au niveau de la micro-chirurgie, on utilise la focalisation d'un faisceau laser à travers un microscope. Cette technique rend possible l'intervention des chercheurs et des médecins au niveau des cellules vivantes, et même au niveau de certaines parties constitutives de la cellule. Les recherches effectuées dans ce domaine particulier nous amèneront sans doute à mieux connaître et à mieux comprendre la matière vivante. Et quelles possibilités extraordinaires s'ouvrent devant nous! Le

laser pourrait, par exemple, nous permettre d'agir directement sur les chromosomes du noyau de la cellule, qui sont responsables de l'hérédité. Ne pourrait-on pas alors arriver de cette façon à supprimer les tares héréditaires sur lesquelles nous n'avons actuellement aucun moyen d'agir? On peut se laisser aller à croire que c'est du domaine du possible!

Les utilisations du laser sur lesquelles les chercheurs se penchent actuellement sont encore fort nombreuses. Dans le domaine de la photographie, par exemple, l'emploi du laser a été expérimenté. Associé à une technique particulière, il permet de réaliser l'enregistrement d'images à trois dimensions appelées hologrammes. Le relief se trouve intégralement conservé, et on dit même que celui qui regarde de telles photos illuminées par un faisceau laser de «restitution» peut voir, en déplaçant son oeil, des parties les plus proches de lui de l'objet photographié venir en masquer d'autres situées à l'arrière-plan! Ce procédé peut être utilisé pour réaliser une étude très fine des dimensions, vibrations et déformations de pièces mécaniques. Cela ouvre à cette technique des applications qui vont de la construction aéronautique à la détermination des modes de vibration d'un violon, en passant par le contrôle des pneumatiques neufs ou usagés.

Dans la mesure des distances, le laser peut servir de «radar optique». Quoique le procédé soit simple, il n'en présente pas moins de grandes difficultés pratiques. Ces difficultés ne restreignent pas, actuellement, les applications militaires: tous les modèles récents de char et d'avion en sont équipés. L'industrie des télécommunications compte déjà sur le laser pour la transmission des ondes de télévision et, surtout, des appels téléphoniques. Là encore, de sérieux défauts limitent pour le moment les possibilités considérables du laser.

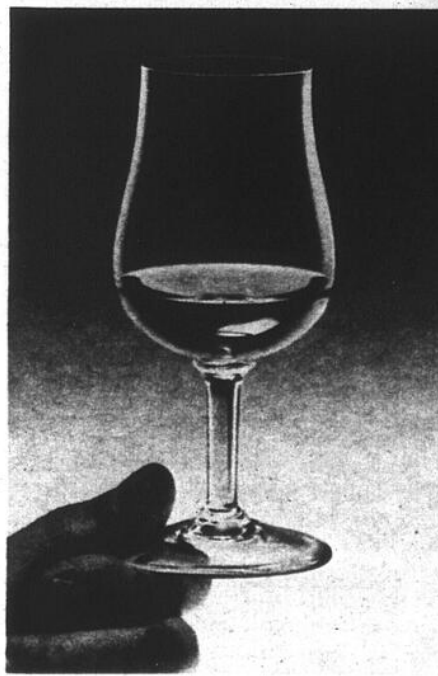
Voilà donc ce à quoi sert et ce à quoi pourrait servir le fameux «rayon de la mort»! Dans son cas comme dans le cas de toutes les autres inventions, le laser démontre que la science et l'évolution technologique ne sont jamais mauvaises en soi. Ce sont les hommes, qui les contrôlent et décident de leur emploi, qu'on doit blâmer pour leur utilisation à des fins répressives et guerrières. Là comme ailleurs, ceux qui possèdent s'arrogent tous les droits et s'emparent de tout ce qui peut leur servir de moyens de défense de leurs intérêts.

La prochaine fois que vous verrez un film de science-fiction, essayez de faire un petit effort pour y penser! ●

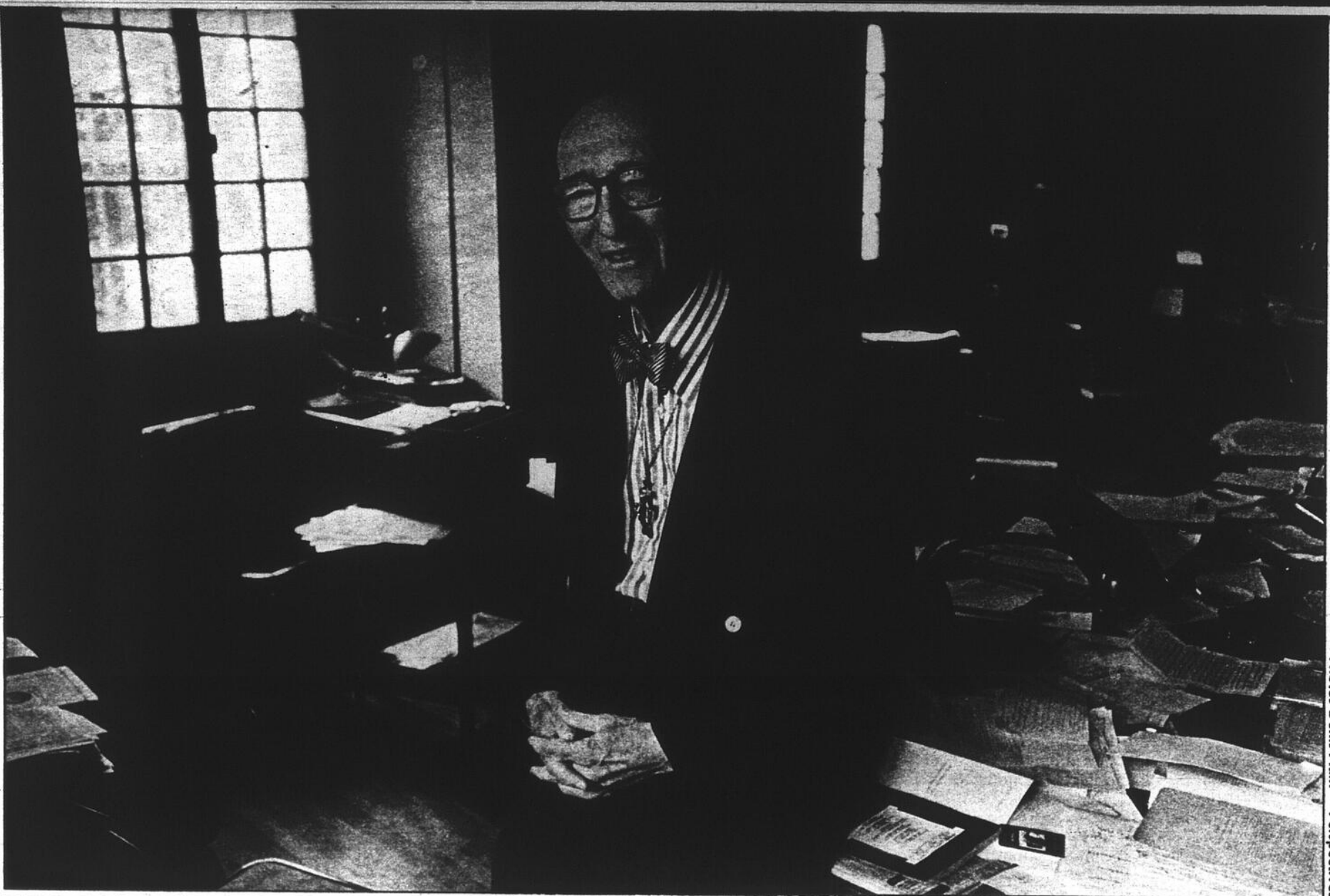
H ennessy

vous propose
SON COGNAC V.S.

Pour vous l'offrir,
Hennessy a puisé dans ses
réserves de cognac les plus
vieilles et les
plus grandes
au monde.



Hennessy, Maison française fondée à Cognac en 1765, vous propose également son cognac VSOP Fine Champagne et ses célèbres Bras d'Or Napoléon et X.O.



Photos Denis Plain — Perspectives

TOUJOURS MAURASSIEN,
PÉTAINISTE
ET DUPLESSISTE

ROBERT RUMILLY

HAÏSSABLE ET MERVEILLEUX HOMME DE DROITE

PAR RUDEL-TESSIER

Vous vous posez des questions au sujet de Robert Rumilly?

Je les ai peut-être posées à Robert Rumilly lui-même, dans son cabinet de travail, l'autre jour.

Alors voici!

Oui, il a été Français, un Français né à la Martinique parce que son père, officier de l'Armée coloniale, y tenait garnison; un Français qui a vécu la plus grande partie de son enfance en Indochine, où son père a été empoisonné par un cuisinier annamite (ou tonkinois). Et il a été Camelot du roi, présent à toutes les bagarres, et il est toujours maurassien, pétainiste et duplessiste.

Oui, il habite une très belle maison à Ville-Mont-Royal: une maison de riche.

Non, il n'est pas péquiste, ni indépendantiste, ni séparatiste.

Oui, il est d'abord Canadien français

et Québécois.

J'entretiens des relations amicales avec Robert Rumilly depuis quarante-cinq ans, je crois, mais c'est peut-être important que je dise tout de suite que je suis républicain et péquiste, et que j'étais gaulliste durant la Seconde Guerre mondiale. Car il faut bien que je dise que je suis un admirateur inconditionnel de cet historien qui a consacré un demi-siècle de sa vie à notre histoire: une vie faite de journées de travail d'au moins dix heures, de semaines de sept jours et d'années de 365 jours.

Il a maintenant 81 ans. Il a choisi le Québec il y a un demi-siècle.

Je lui ai dit (sans rien lui apprendre) qu'il y a des Québécois qui pensent que ce fut pour de mauvaises raisons.

Je l'ai fait sourire. Cet homme, d'aspect si austère, sourit beaucoup, d'un certain sourire pas très gai.

— Oui, je sais. On appelle mauvaises raisons les raisons que j'avais, et que je n'ai jamais cachées. Je ne venais pas en Nouvelle-France, mais dans une autre France qui ressemblait à la France d'avant quatre-vingt-neuf. J'avais été Camelot du roi, oui, et je suis toujours maurassien. On m'accuse d'être un homme de droite, et je plaide coupable.

— Vous êtes venu à Montréal et vous n'avez pas été déçu?

— La déception est venue plus tard. Trop tard! J'étais devenu Canadien français, dans un coup de foudre, en débarquant. A la minute même. Et puis, où serais-je allé? Certainement pas en France, où je ne suis jamais retourné. Vous savez, cher ami, qu'il m'arrive, quand je suis avec des Français depuis un moment, de me dire que ces gens sont de bien curieux hommes, et de me demander: «Comment peut-on être Français?»

L'IMMOBILIER ET LA BOURSE

Il a déjà publié quelque chose comme quatre-vingt-cinq volumes, dont un certain nombre sont des briques, et il y en a qui croient qu'il s'est payé sa belle maison de Ville-Mont-Royal avec ses droits d'auteur, et qui trouvent cela tout naturel.

Non!

«L'an dernier, j'ai touché en droits d'auteur un peu plus de 800 dollars. Ce fut une assez bonne année.»

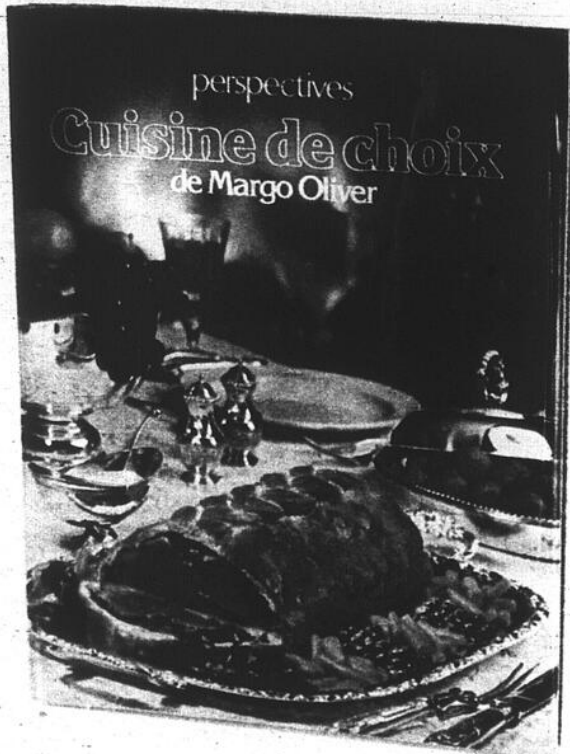
Et puis il a souri, avant d'ajouter:

«Mais si seulement j'avais eu le temps, je serais millionnaire depuis longtemps.»

Il m'a expliqué:

Suite page 24

Enfin vous posséderez la collection personnelle de recettes de Margo Oliver, Cuisine de choix



dans votre propre cuisine:

Voici le livre de recettes le plus récent de Margo Oliver, celui que vous voudrez avoir à portée de la main pour toute grande occasion ou simplement pour vous aider à préparer vos menus de tous les jours.

Qu'est-ce qui fait d'une recette, une recette de choix?

"Elle est un peu compliquée, peut-être, mais vaut un plat si spectaculaire qu'il devient, à coup sûr, le clou d'un repas. Ou, bien que toute simple, elle permet de recevoir avec beaucoup d'élégance. Mais il se peut qu'elle ne donne qu'un bon plat de famille, toujours aimé. Quoiqu'il en soit, une recette trésor en est toujours une que nous tenons beaucoup à conserver.

Le livre que voici est fait de recettes trésors. Construit comme la plupart des ouvrages de cuisine, il se divise en chapitres traitant toute la gamme des plats, des soupes aux desserts. Mais chacune des recettes qu'il contient a été choisie par mes lecteurs, ceux de ma chronique dans Perspectives. C'en est une au sujet de laquelle ils m'ont écrit et qu'ils m'ont demandée ... et redemandée quand ils l'avaient perdue."

Toutes les recettes ont été essayées, toutes les pages conçues pour vous!

Toutes les recettes de ce livre, peu importe qu'elles soient simples ou compliquées, ont été soigneusement mises à l'essai par Margo. Et toutes les instructions touchant l'une ou l'autre de ces recettes sont rassemblées sur la même page; donc pas besoin d'essayer de tourner les pages avec vos coudes quand vos mains sont pleines de farine!

Tous les onze chapitres de ce livre sont dûment indexés et abondamment illustrés. Voici quelques-unes des recettes que vous y trouverez:

- Canardeaux à l'orange
- Rôti de côtes roulé relevé
- Pain d'agneau aux fines herbes
- Chou farci de jambon
- Poulet Marengo vite fait
- Sole avec sauce aux crevettes
- Galette de pommes de terre à la suisse
- Pain à la cannelle et aux raisins
- Sablés aux amandes
- Croustillants à la rhubarbe
- Torte de la Forêt-Noire.
- Fudge au chocolat à l'ancienne
- Café irlandais

Et beaucoup d'autres. Plus de 400 recettes qui pourront satisfaire tous vos besoins et tous vos goûts.

Un cadeau idéal pour tous vos amis.

De belles illustrations et une reliure solide

La valeur d'un bon livre de cuisine se fait sentir à son utilisation, et le livre CUISINE DE CHOIX de Margo Oliver est conçu pour résister à toute usure. La couverture étant laminée, vous pouvez l'essuyer avec un linge humide. Le format est de 8½" x 11", le caractère facile à lire et l'index complet. Non seulement vous trouverez la liste, par ordre alphabétique, de toutes les recettes à la fin du livre, mais aussi, au début de chaque chapitre, la liste des recettes qu'il contient. Chose utile chaque fois que vous avez décidé du plat que vous offrirez mais ne savez quelle recette particulière à suivre.

Ce magnifique volume renferme plus de 32 pages de photographies en couleur, ainsi que des douzaines d'illustrations par Carlo Italiano. Il enrichira votre collection de livres de recettes.

Édition de luxe

CUISINE DE CHOIX est également offert en édition de luxe, somptueusement illustré de photographies en quadrichromie. Attrayante et robuste couverture pleine toile; pour seulement \$12.95 l'exemplaire.

Essai gratuit de 10 jours,

sans obligations de votre part

Nous vous invitons à feuilleter le livre de Margo Oliver, CUISINE DE CHOIX, chez vous, pendant 10 jours, sans obligation d'achat. Si après 10 jours vous ne jugez pas que ce livre serait un enrichissement pour votre collection, vous n'aurez simplement qu'à nous le renvoyer. Mais n'attendez plus, remplissez le certificat d'essai gratuit de 10 jours et envoyez-le par le prochain courrier. Et si vous décidez de garder ce magnifique volume, il sera à vous pour seulement \$9.95 (ou \$12.95 pour l'édition de luxe) plus de légers frais de poste et d'emballage. N'hésitez plus, commandez-le dès aujourd'hui!

Envoyez votre bon de commande à:
Les Editions Optimum Ltée
Case Postale 4090, Place d'Armes
Montréal, P.Q. H2Y 3M1

Les Editions Optimum Ltée
Case Postale 4090, Place d'Armes
Montréal, P.Q. H2Y 3M1

D0021281

S.V.P., envoyez-moi _____ exemplaire(s) de CUISINE DE CHOIX de Margo Oliver, à \$9.95 chacun (ou \$12.95 pour l'édition de luxe) (plus de légers frais de poste et d'emballage). Il est entendu que, si je n'en suis pas satisfait, je peux renvoyer le livre en deçà de 10 jours sans rien vous devoir.

Envoyez-moi _____ exemplaire(s) de l'édition de luxe à \$12.95 chacun.

Cocher la méthode de paiement choisie:

Facturez-moi plus tard (plus \$1.00 pour frais de poste et d'emballage). Chèque ou mandat poste ci-joint (l'éditeur acquittera les frais de poste et d'emballage).

Mettre à mon compte Chergex ou Master Charge. No de compte: _____ (plus \$1.00 pour frais de poste et d'emballage).

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

VILLE _____

PROV. _____

POSTAL CODE _____

SIGNATURE _____

Délai de 3 semaines pour livraison

ROBERT RUMILLY

«C'est à Ottawa que l'idée m'est venue de me mettre en situation de pouvoir consacrer tout mon temps à mon oeuvre. Alors j'ai acheté tous les terrains vagues que je trouvais entre deux maisons. Je me suis aperçu que les banques ne demandent qu'à vous prêter de l'argent. Je vous donne le tuyau! J'achetais d'une main et, de l'autre, je plantais un piquet portant un écriteau «A vendre». Il s'agit de revendre un peu plus cher, tout simplement. Et puis j'ai pensé à Ville-Mont-Royal. Je suis venu prospecter et j'ai recommencé ici ce que j'avais fait à Ottawa, avant de me mettre à bâtir moi-même sur mes terrains. Mais cela me prenait quand même du temps, et je me suis constitué des rentes, surtout des rentes viagères, puisque nous n'avons pas d'enfant. Malheureusement, il y a eu l'inflation, l'augmentation du coût de la vie; alors il a fallu que je fasse quelque chose. Après réflexion, je me suis dit que la Bourse me prendrait moins de temps que la spéculation immobilière. Alors j'achète et je revends des valeurs. C'est comme pour les terrains, il faut vendre plus cher qu'on a payé!»

Quand je lui dis que, tout de même, on risque de perdre au moins autant que de gagner, à ce jeu, il se lève pour aller chercher une chemise dont il sort une dizaine de comptes rendus mensuels de ses transactions, qu'il me met entre les mains.

«Voyez vous-même», me dit-il.

Eh bien, il a raison, c'est très simple, vous achetez des valeurs pour cinq, six, sept mille dollars, et vous en revendez pour sept, neuf, dix mille dollars. J'ai vu ça de mes yeux!

Je sais un peu mieux, maintenant, comment Robert Rumilly peut consacrer tout son temps, et depuis si longtemps, à une activité largement déficitaire. J'avais imaginé qu'il avait de l'argent de famille.

UN MANIFESTE NATIONALISTE

— Vous êtes un homme de droite et vous n'êtes pas en faveur de l'indépendance du Québec...

— Je suis un homme de droite et je crois que le socialisme, même modéré, est le pire ennemi de la civilisation occidentale. Et je ne suis pas séparatiste, non. Et pourtant, oui, c'est bien possible que le séparatisme actuel, celui du Parti québécois, soit né ici même, dans ce bureau.

J'ai attendu la suite.

— Eh oui! C'était ici le lieu de réunion du Centre d'information nationale... Ça vous dit quelque chose? Nous avons publié un manifeste... Vous n'en avez peut-être pas eu connaissance, car nous étions identifiés comme un grou-

pe de droite, et puis notre nationalisme faisait peur. Eh oui, il y en avait, parmi nous, qui s'appelaient, par exemple, Raymond Barbeau et André d'Allemagne!

— C'était un groupement de séparatistes, et vous en étiez?

— Non! Nous n'étions pas sépara-

table de travail, j'avais lu.

J'avais lu: Québec est l'Etat national des Canadiens français... La centralisation fédérale met cet Etat en péril... Il faut refaire la Confédération... Québec doit reprendre et exercer sa pleine souveraineté dans tous les domaines de sa juridiction... Un peuple ne peut

Canadiens français peuvent s'assurer une législation et une administration conformes aux désirs et à l'intérêt de leur nation... L'histoire du Canada, depuis un quart de siècle, est l'histoire d'une guerre acharnée conduite par l'Etat fédéral contre la province canadienne-française... Les centralisateurs agissent comme si l'Etat fédéral était souverain, et seul souverain, dans tous les domaines... Sous couleur d'unité nationale, on travaille à notre assimilation, ce qui annule tous les avantages que notre peuple pourrait tirer de la Confédération. Il est déjà tard pour réagir (...), la centralisation à outrance, en présageant notre assimilation, nous accule à un choix décisif.

J'en passe, et j'ai réservé le plus beau pour la fin: (L'Etat du Québec) doit pouvoir proclamer sa non-belligérance, en cas de conflit, et pouvoir se déclarer, dès les temps de paix, zone désatomisée.

FÉDÉRALISTE PAS COMME LES AUTRES

— Ce manifeste, vous l'avez signé?

— Je l'ai signé et j'en ai été le principal rédacteur.

— Et vous n'êtes pas séparatiste?

— Est-ce que nous ne disions pas, dans ce manifeste, que nous étions satisfaits d'être Canadiens, même si nous nous estimions d'abord Canadiens français?

— En effet, ai-je reconnu, bien sûr. Mais je ne pense pas que beaucoup de fédéralistes d'aujourd'hui prennent ce document pour un manifeste fédéraliste. Et je ne vois même pas ce qu'ils pourraient y trouver contre le projet péquiste. Car vous avouerez que vous avez peu de chance de voir adopter par les fédéralistes votre plaidoyer en faveur de l'Etat corporatiste...

Il a encore souri.

— Je ne suis peut-être pas un fédéraliste comme les autres...

— Entre vous et moi... et tous les Québécois, est-ce que, si le Parti québécois était composé d'hommes et de femmes en accord avec vos principes politiques, vous ne seriez pas un peu moins, ou pas du tout, contre un Etat québécois exerçant... je cherche mes mots... exerçant tous ses droits?...

Il n'a pas souri tout de suite, mais il a pris le temps de réfléchir.

— Evidemment, finit-il par dire, en souriant, la question ne se poserait pas alors de la même façon... Evidemment! Il m'a dit aussi:

«Moi, j'ai toujours pratiqué la politique d'achat chez nous. Si nous avions été plus nombreux, la tragédie de la faillite de Dupuis Frères ne se serait pas produite.»

Mais, je pense bien, personne n'a jamais mis en doute son nationalisme, ni la parfaite honnêteté de son oeuvre

Le goût des bonnes choses ne se perd pas.

Le goût des bonnes choses s'acquiert. C'est une question de choix. Dans tous les domaines. Et une fois qu'on l'a acquis, on ne se satisfait plus que du meilleur. Il en est ainsi du scotch. Il suffit de choisir Ballantine's une fois pour le savoir. Il a une saveur à laquelle on revient toujours. Par goût. Car le goût des bonnes choses ne se perd pas.

Ballantine's
Le scotch toujours plaisant.

Ballantine's
ESTABLISHED 1827 FOUNDED 1827
SCOTCH WHISKY
Blended & Bottled by James Watson & Co. Ltd. Glasgow & London
James Watson & Co. Ltd. Distillers - Dundee, Scotland
25 FL OZ (750 ml) 50% ALC/VOL (100 PROOF)
PRODUCE OF SCOTLAND

tistes. Nous étions seulement très nationalistes. Mais c'est vrai que certains d'entre nous ont fondé l'Alliance laurientienne et ont présidé le R.I.N. Moi, je ne les pas suivis.

Encore une fois le téléphone sonne.

Quand il revient, il tient à la main quelques feuillets imprimés qu'il me tend.

«C'est le manifeste que nous avons publié. Lisez, ce n'est pas très long...»

La sonnerie du téléphone le sollicite encore une fois.

Quand il revint s'asseoir devant sa

vivre, et à plus forte raison s'épanouir, sans l'encadrement d'un Etat, c'est un droit naturel pour une nation que d'avoir un Etat national... Québec est notre patrie naturelle; le Canada notre patrie légale... Toutes les grandes questions qui se sont débattues à Ottawa, depuis la Confédération: affaire des écoles du Nouveau-Brunswick, affaire Riel, la conscription en 1917, la conscription en 1943, la centralisation, toutes ont été résolues contre la volonté ou l'intérêt du Canada français. Québec est (donc) le seul Etat où les



d'historien. Il y a quelque temps, par exemple, un vieil ennemi de Duplessis lui reprochait avec un sorte de mépris son Duplessis. Comme je lui demandais s'il y avait trouvé un seul exemple de manipulation des faits, des documents, mon interlocuteur m'a répondu sans hésiter, avec de la colère dans la voix: «Non! Bien sûr!»

On l'a aussi accusé d'antisémitisme, mais il a pourtant écrit qu'Israël constituait un des bastions de la civilisation occidentale, ce qui lui a valu une attaque rageuse de l'organe des survivants de notre Parti nazi, qui est allé jusqu'à lui rappeler qu'il avait pourtant déjà dénoncé Louis Saint-Laurent comme franc-maçon.

«...A une époque où j'étais fonctionnaire, donc tenu à ne jamais exprimer la moindre opinion politique. Mais, comme j'ai beaucoup écrit, on m'accuse d'avoir écrit beaucoup de choses que je n'ai jamais écrites, ni même pensées. On doit se dire que personne n'ira fouiller dans mes quatre-vingt-cinq volumes pour vérifier! Quant à moi, je ne me souviens peut-être plus de tout ce que j'ai écrit, mais je sais bien ce que je n'ai pas écrit!»

Il y avait longtemps que je voulais lui demander ce qui s'est passé, dans le temps, entre lui et Olivar Asselin. Les gens de mon âge se souviennent peut-être qu'Asselin s'acharna sur lui, dans le Canada, avec violence et mesquinerie, et puis qu'il cessa brusquement sa campagne de dénigrement quand il découvrit que Robert Rumilly s'était

bien conduit à la guerre et qu'il avait eu la Croix de guerre.

Il m'a raconté. Après avoir haussé les épaules.

«Un malentendu stupide. J'étais au mieux avec lui quand un journaliste français que vous avez peut-être connu, Victor Forbin, de passage au Canada, se permit d'attaquer bassement, et assez stupidement, Henri Bourassa. J'admirais déjà Bourassa, qu'Asselin n'aimait pas, et j'envoyai une lettre ouverte au Canada, qui arriva en l'absence d'Asselin, et qui fut publiée. Ce n'est peut-être pas ma lettre elle-même qui fit entrer Asselin dans une belle fureur, mais il s'imagina que j'avais conspiré avec un de ses collaborateurs au Canada pour profiter de son absence pour défendre Bourassa dans son journal. J'ai tout fait pour lui expliquer, mais il a toujours refusé de me recevoir.»

BOURREAU DE TRAVAIL

L'auteur de cette monumentale *Histoire de la Province de Québec*, qu'il a commencée il y a sans doute plus de quarante ans, de *l'Histoire des Acadiens*, de *l'Histoire des Franco-Américains*, vient de publier en deux énormes tomes un *Papineau et son temps* sans doute définitif (si le définitif existe en histoire), et il travaille en ce moment à une *Histoire de la Compagnie du Nord-Ouest* qui le passionne.

«La Compagnie du Nord-Ouest, c'était les Canadiens, alors que la Compagnie de la Baie d'Hudson, c'était les Anglais», m'a-t-il expliqué.

Alors il travaille toujours, se levant très tôt, se couchant tôt, dérangé seulement par le téléphone (qui sonne beaucoup, je peux en témoigner). On lui téléphone pour arbitrer des paris, pour solliciter sa longue mémoire et ses connaissances.

«Je fonctionne un peu comme un bureau de renseignements», m'explique-t-il.

Puis il ajoute:

«Vous avez été la cause de beaucoup de ces coups de téléphone quand vous proposiez votre petit jeu historique à la radio!»

Je n'ai pas résisté à la tentation de lui poser une question que j'avais envie de lui poser depuis quarante ans au moins:

— On a dit de votre maître Maurras qu'il était pour la religion parce que la religion est l'opium du peuple...

— Oui, je sais, m'interrompt-il. Beaucoup de gens n'ont rien compris à Maurras. Maurras reconnaissait que le catholicisme imprégnait la civilisation française... J'ajouterais québécoise... et qu'il mérite de ce fait, de la part de tous ceux qui se réclament de la civilisation française, au moins le respect.

Même s'il s'agit d'une blague...



notre offre est très sérieuse.



Faites-nous parvenir l'emballage du tabac que vous fumez actuellement ainsi que le coupon ci-joint et nous vous enverrons gracieusement une blague (format standard) de tabac à cigarette Drum.

Le tabac à cigarette Drum, importé de Hollande, est un mélange unique fait de 17 tabacs supérieurs, provenant de tous les coins du monde. Son goût riche et son arôme délicat en font un tabac d'excellente qualité pour les fumeurs exigeants qui roulent leurs cigarettes.

Laissez-nous vous offrir une blague de notre excellent tabac à cigarette Drum et faites une expérience unique: celle de fumer un tabac vraiment supérieur.

Oui, j'ai pris votre offre au sérieux. Voici un emballage de mon tabac habituel: _____ Veuillez me faire parvenir gratuitement une blague (format standard) de tabac Drum, mélange hollandais.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

Postez ce coupon à: Delpo, Case postale 445, Burlington, Ontario L7R 3Y6. Offre en vigueur seulement au Canada. Une seule blague par famille. Cette offre se termine le 31 janvier 1979.

PH

La recette de la semaine de Margo Oliver



Sole florentine

Il est des aliments qu'on dirait faits pour aller ensemble. Les épinards, par exemple, accompagnent magnifiquement le poisson et surtout la sole. J'ai utilisé ici ces ingrédients de choix pour un bon plat relevé de sauce tomate et de cheddar et gratiné au four.

1 ½ livre d'épinards
½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
½ tasse de crème simple (15 p.c.)
¼ de tasse de beurre
2 cuil. à table d'huile
2 cuil. à table de beurre
2 cuil. à table de farine
½ cuil. à thé de sel
¼ de cuil. à thé de poivre
¼ de cuil. à thé de paprika
4 filets de sole
1 tasse de cheddar râpé
1 boîte de 7 ½ onces de sauce tomate

Chauffer le four à 375°F. Beurrer un plat à cuire d'environ 13 x 9 ½ x 2 pouces. Cuire les épinards 5 minutes; ne pas mettre d'eau car ce qui en reste sur les feuilles après le lavage est suffisant. Egoutter les épinards et les hacher.

Ajouter, aux épinards, ½ cuil. à thé de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre, la crème et ¼ de tasse de beurre et mélanger délicatement. Etendre dans le plat à cuire. Chauffer l'huile et 2 cuil. à table de beurre dans une poêle épaisse. Mélanger la farine, ½ cuil. à thé de sel, ¼ de cuil. à thé de poivre et le paprika, dans un plat peu profond, et passer les morceaux de sole dans ce mélange pour les en bien enrober, des deux côtés.

Faire dorer rapidement, des deux côtés, dans l'huile et le beurre très chauds. Disposer sur les épinards et parsemer de la moitié du cheddar. Verser la sauce tomate sur le tout et parsemer de ce qui reste de cheddar. Cuire au four, 20 minutes ou jusqu'à ce que la sauce bouillonne. (4 portions)•



Tout simplement délicieux

Voici deux nouvelles recettes Borden de desserts du temps des fêtes. Ces desserts, faciles à faire, sont préparés avec des ingrédients de premier choix: Realemon, le bon jus de citron toujours frais, et Eagle Brand,* le lait concentré sucré si velouté. Essayez ces desserts "tout simplement délicieux" pendant les fêtes. Tous vont en raffoler.*

Gâteau au fromage, aux fraises et aux amandes

Dans un grand bol, battre ensemble jusqu'à texture lisse 1 paquet (16 oz) de fromage à la crème, 1 boîte de Eagle Brand et ½ tasse de Realemon. Faire dissoudre 1 sachet de gélatine dans ½ tasse d'eau selon les instructions du fabricant. Incorporer au mélange. Fouetter 1 demiard (10 oz) de crème à fouetter jusqu'à formation de pics fermes; ajouter au mélange en soulevant. Mélanger ½ tasse de chapelure de biscuits graham et 6 c. à table de beurre fondu. Presser dans le fond d'un moule démontable de 8 po. Remplir de la préparation au Eagle Brand. Réfrigérer pendant au moins 3 heures. Démouler. Décorer le pourtour d'amandes tranchées grillées et napper la surface d'une tasse de confiture de fraises réchauffée. Réfrigérer. (10 portions.)

Mousse des fêtes

Dans un grand bol, mélanger 1 boîte de Eagle Brand et ½ tasse de Realemon; remuer jusqu'à consistance épaisse. Ajouter ¼ tasse d'écorces de fruits confites en dés, ¼ tasse d'amandes tranchées grillées et 2 c. à table de brandy (au choix). Fouetter un demiard (10 oz) de crème à fouetter jusqu'à formation de pics fermes. En réserver ½ tasse pour la garniture; incorporer le reste, en soulevant, au mélange.

Répartir dans des coupes ou ramequins; réfrigérer pendant au moins 1 heure. Garnir chaque portion de crème fouettée et d'une cerise au marasquin. (4 portions.)

*MD

**Pour obtenir gratuitement des recettes, consultez l'étiquette de ce produit ou écrivez à:
Recettes Realemon/Eagle Brand
B.P. 8144, Toronto, Ontario M5W 1F8**

NOM _____

ADRESSE _____

ANGLAIS FRANCAIS



Pourquoi ne préparez-vous pas un petit concert d'orgue pour demain soir?

Oui, vous.

Faire de la musique . . . Quelle merveilleuse expérience! Prendre place au clavier et pouvoir vraiment jouer de l'orgue . . . Mais vous ne croyez pas avoir le talent requis ni l'argent nécessaire pour acheter l'instrument.

Aujourd'hui, ces arguments ne tiennent plus.

En effet, Bontempi, le plus grand fabricant d'orgues en Europe, a mis sur le marché, à un prix incroyablement avantageux, un orgue électronique si facile à jouer que toute la famille peut en profiter. Le modèle présenté ici, par exemple, ne coûte que \$499*. Il vous faut goûter l'excellente sonorité de cet instrument! Voici donc les réponses aux questions que vous vous posez peut-être au sujet de l'orgue électronique Bontempi.

Comment savoir si une nouvelle marque comme Bontempi est digne de confiance?

La marque Bontempi n'est certainement pas nouvelle sur le marché. En Europe, notre réputation nous place au premier rang des fabricants d'instruments de musique, tant pour la qualité de nos produits que pour leurs bas prix. Et maintenant, nous offrons au public canadien ces instruments qui marient de façon unique toute l'expérience des artisans européens à l'excellence de la technologie américaine.

Très bien, mais comment réussissez-vous à fabriquer un orgue électronique à \$499?

Notre système ultra-perfectionné de transistors et de pièces à semi-conducteurs est non seulement un gage de fiabilité mais aussi de bas prix. Le volume de notre production et l'expansion de nos ventes à l'échelle internationale contribuent également à réduire nos prix. D'ailleurs, nous avons des orgues à moins de \$499.

En effet, nous pouvons vous offrir des orgues électroniques Bontempi à partir de \$299*.

J'aimerais en connaître davantage au sujet de l'orgue électronique Bontempi. Comment fonctionne-t-il au juste?

C'est l'orgue idéal pour la famille; il est de belle apparence, polyvalent, facile à jouer et bien conçu. Il produit des sons riches dans des timbres et des rythmes très variés. Prenez place au clavier et regardez-le de plus près.

D'abord, il y a 37 touches de dimension professionnelle où il est facile de faire courir ses doigts. À gauche du clavier se trouve la section d'accompagnement; il suffit de presser sur l'un des dix-huit boutons pour produire des accords majeurs, mineurs ou septièmes qui servent de fond sonore aux mélodies jouées de la main droite. Le bouton relié à la mémoire des accords (Chord Memory) vous "rappelle" n'importe quel accord dans cette section.

Devant vous sont placés les curseurs de contrôle du volume des basses qui règlent l'intensité de l'accompagnement et le curseur du clavier (Solo Volume) qui détermine l'intensité des sons produits sur le clavier. La série de boutons au-dessus du clavier comprend la touche Vibrato (lent ou rapide), l'Auto-accords (Auto-Chord) qui programme automatiquement les basses en fonction des rythmes sélectionnés et quatre touches de registre qui reproduisent les sons d'un diapason, d'un violon, d'instruments à cordes

et d'une clarinette. Le curseur du Tempo à droite du clavier règle la vitesse du rythme choisi sur les boutons Bossa, Samba, Rock, Slow Rock, Swing et Valse (Waltz). Avec ces dispositifs-clés, vous pouvez maintenant ouvrir la porte du domaine merveilleux de la plus belle musique au monde.

Est-ce vraiment si facile à jouer?

Oui, vraiment. En cinq minutes, vous pouvez déjà interpréter un air simple. Nos cahiers de musique spéciaux permettent à toute votre famille de découvrir les joies de la musique en moins de temps que vous ne l'auriez jamais cru.

S'agit-il d'un orgue fiable? Qu'en est-il du service après-vente?

Les orgues Bontempi sont réputés de par le monde entier pour leurs performances absolument superbes, leur durabilité et la fiabilité de leur fonctionnement entièrement transistorisé. De plus, chaque orgue Bontempi est couvert par l'une des meilleures garanties jamais offertes.

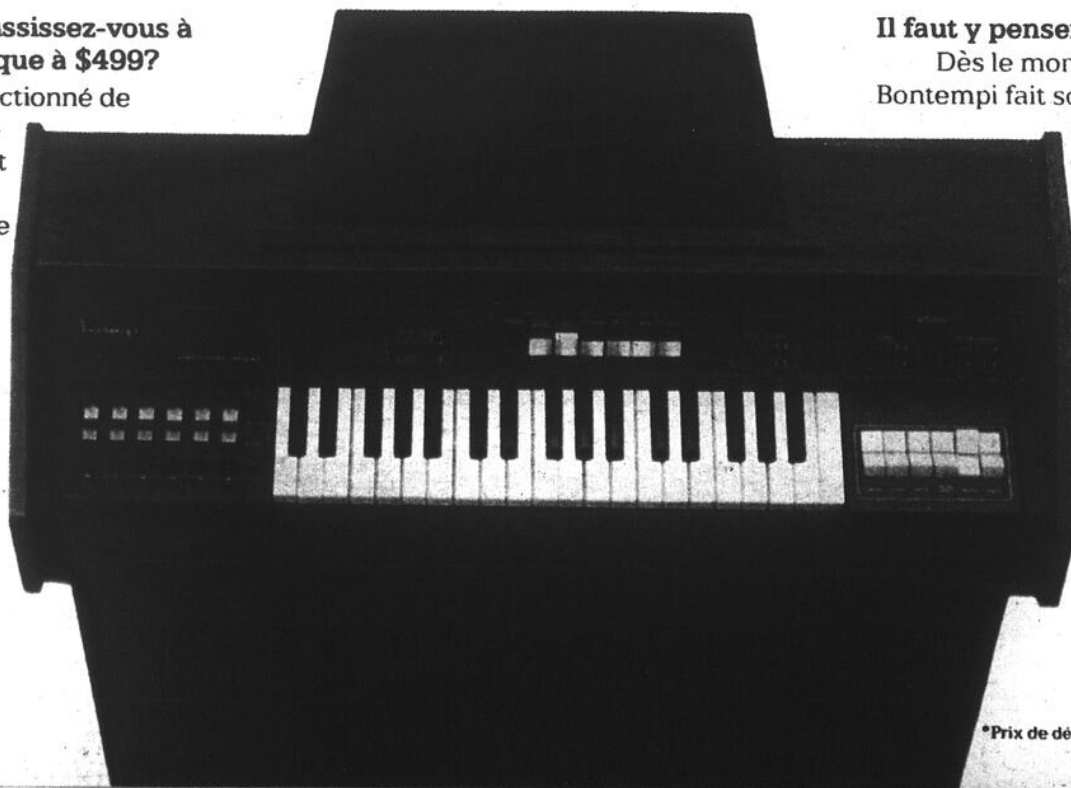
Où puis-je en acheter un?

Les orgues Bontempi sont offerts chez SEARS, WOOLCO, ainsi que dans d'autres bons magasins à travers le Canada.

Il faut y penser . . .

Dès le moment où un orgue électronique Bontempi fait son entrée chez vous, c'est lui et non le téléviseur qui est le centre d'attraction de toute votre famille. Après tout, la musique n'est-elle pas le plus bel héritage à laisser à nos enfants?

Non, décidément, il ne faut pas rater l'occasion de réveiller le musicien qui sommeille en chacun de nous.



bontempi
Pour réveiller le
musicien qui sommeille
en vous.

*Prix de détail suggéré.